Neuchâtel - Fondée en 1738 - 202me année | Un numéro 10 centimes | No 179 (6 pages) — Jeudi 1er août 1940

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHATEL
ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE, franco domicile. .	20.—	10.—	5.—	1.70

ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés

ANNONCES

14 c. *le millimètre*, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le mm., min. 1 fr. — Avis tardifs et urgents 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 c., locales 30 c. — Mortuaires 20 c., locaux 14 c. *Etranger* 18 c. *le millimètre* (une seule insertion minimum 5.–). Mortuaires 23 c., minimum 8.30. Réclames 60 c., minimum 7.80.
TÉLÉPHONE 5 12 26 • CHÈQUES POST. IV. 178

PREMIER AOUT DE GUERRE

LA FÊTE DE LA PATRIE

La fête du 1er août que nous célébrons aujourd'hui est marquée d'inquiétude et de tristesse. Elle eût pu être tragique, ne l'oublions pas, si la Suisse avait subi le sort d'autres nations qui, l'an dernier, à pareille date, vivaient indépendantes et ne connaissaient pas le bruit des armes étrangères. C'est donc, en un sens, grâce à un miracle que nous avons échappé à pareille infortune. Mais si nous voulons dégager quelques réflexions salutaires du premier août 1940, il s'agit de chercher pourquoi, jusqu'ici, ce miracle a été possible et comment, ensuite, nous avons à agir si nous entendons qu'il se prolonge.

Et d'abord, nous avons dû de vivre à notre volonté farouche de nous défendre. Un peuple qui n'apporte plus à sa sauvegarde l'énergie nécessaire est toujours bien près de mourir, au lieu qu'un pays qui a mis en œuvre tous les moyens existants pour se préserver du danger, a des chances d'y échapper, même s'il a affaire à un adversaire beaucoup plus puissant que lui-même. Il arrive que les forts respectent les petits qui font montre de résolution. De par le fait de son armée, la Suisse a manifesté cette résolution aux yeux de l'étranger et c'est là à coup sûr la raison première de notre miraculeuse préservation.

Mais l'unanimité nationale face à l'extérieur et pour la sauvegarde de la patrie ne suffit pas. Il y faut encore l'unanimité morale du pays dans la recherche des solutions de redressement intérieur qui s'imposent. A cet égard, avons-nous fait, faisons-nous tout ce qui est en notre pouvoir ? Assurément, bien des querelles qui nous déchiraient jadis se sont tues sous l'empire de la nécessité ; mais force nous est de dire aussi que, si nous faisons preuve en apparence de plus de discipline et de plus de dignité, nous n'avons pas encore été, en Suisse, à la racine du mal, nous n'avons pas encore tenté d'éliminer le vieil état de choses de division nationale qui fut le nôtre, ayons le courage de l'avouer, au cours de tout un passé récent.

La fête du 1er août cette année devrait nous engager ainsi à un sérieux examen de conscience. Nous donnant l'occasion d'opérer un retour aux sources de notre histoire, elle devrait nous permettre de distinguer, chez nous, entre ce qui appartient authentiquement à notre tradition helvétique et ce qui est d'un apport plus douteux, entre ce qui ressortit en propre à la Suisse et ce qui en a peu à peu faussé les conditions d'existence. Nous pensons qu'il y a là un travail essentiel de discrimination à accomplir et qui est à la base de toutes nos possibilités de vie à venir.

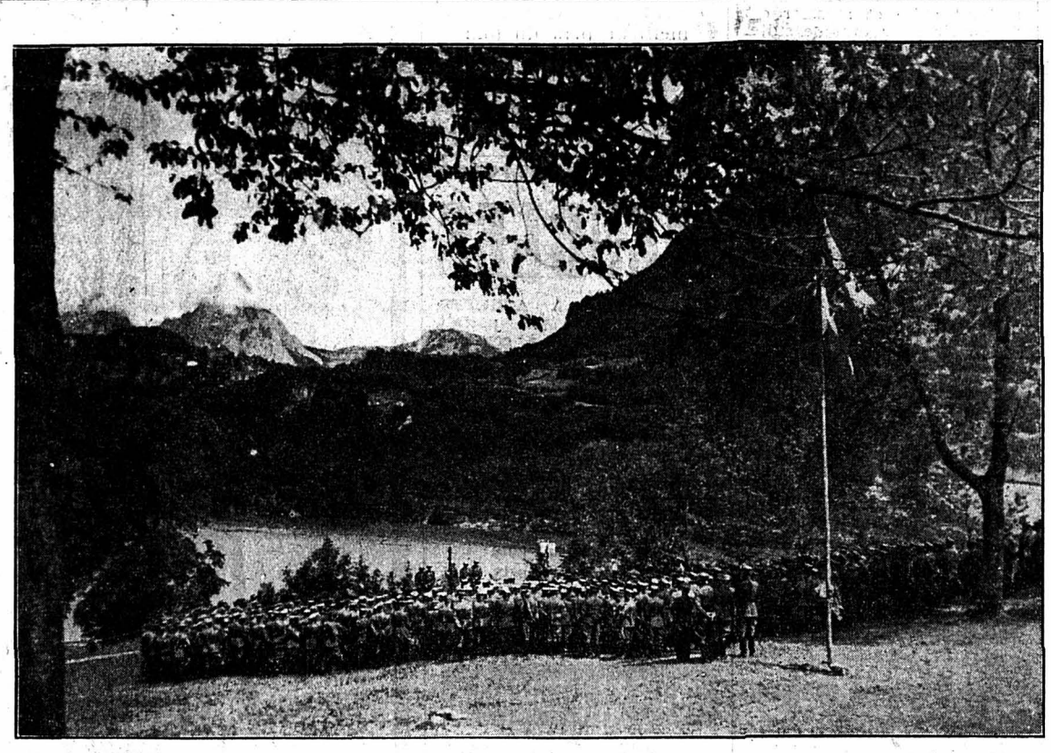
Depuis quelques mois, l'Europe s'est profondément bouleversée. Il n'est pas d'Etat continental qui, sous le coup de la belligérance ou de la non-belligérance, n'ait pas subi les répercussions de ce bouleversement, de cet « ordre nouveau » qui est en train de se réaliser. Sous peine d'imprudence folle, la Suisse ne saurait se flatter non plus d'y échapper. Que l'on nous comprenne bien ! Il ne s'agit pas de recommander ici à notre pays de se soumettre à des idées particulières de l'étranger. Nous entendons simplement reprendre une formule de Gonzague de Reynold qui nous est apparue des plus heureuses : la Suisse ne doit pas ignorer les grands courants d'idées générales contemporaines ; elle doit s'efforcer de les capter et de les vivre après les avoir fait passer dans ses transformateurs.

On voit maintenant l'importance qu'il y a pour nous à revenir à notre histoire : celle-ci nous enseigne à ne garder que ce qui est spécifiquement national et à laisser tomber tout le reste de manière que nous puissions nous adapter aux temps nouveaux, de manière que nous puissions assimiler, tout en demeurant nous-mêmes et en maintenant intactes nos meilleures traditions, les grands mouvements de pensée actuels, de manière enfin que nous puissions continuer à jouer notre rôle dans l'Europe qui naît.

Et la grande tâche qui importe aujourd'hui est d'accomplir l'unanimité intérieure, l'unanimité morale de notre pays autour de ces « constantes », de ces « lignes de force », comme les appelle encore Gonzague de Reynold. Travail, famille, commune, canton, religion, voilà leurs noms et elles n'ont rien à voir avec ces fausses idoles, nées de l'urne et de la loi du nombre, dont d'aucuns voudraient encore nous imposer le culte.

L'armée, en veillant sur la patrie, a jusqu'à présent gagné la première manche; elle a fait en sorte que nous ne subissions pas les malheurs de la guerre. Mais la deuxième manche, c'est au peuple et à ses dirigeants à la conquérir. Et ils ne triompheront qu'en sachant que la Suisse a toujours sa «conscience nationale» véritable, qu'elle ne s'est jamais réduite à une de ces idéologies périmées qui meurent aujourd'hui, mais que, forte de son passé, elle peut continuer hardiment à faire figure dans l'avenir européen, étant à la fois elle-même et renouvelée.

René BRAICHET.



La prairie du Rütli, berceau de la Suisse, où le général Guisan s'est adressé, il y a quelques jours, aux officiers suisses.

Ce matin, 1er août, à 6 h. 30

Le général Guisan s'est adressé au peuple suisse

Premier août 1291, Premier août 1940 : deux dates, deux tournants de notre histoire, que rapproche la « malice des temps », aujourd'hui comme alors.

Il y a quelques jours se trouvaient rassemblés sur la prairie du Rütli, les commandants des corps de troupes de notre armée. Face à leur général, 650 officiers de toutes armes, de tous âges, de tous grades ; de religions, de professions et de langues diverses, mais tous frères, tous unis dans la même pensée : servir...

Sur le fond du lac se détachait le drapeau fédéral, symbole de notre raison d'être, le drapeau du bataillon d'Uri, escorté de quatre solides fantassins de la Suisse primitive, descendants de ceux qui, il y a six siècles et demi, à la même place, échangèrent le serment qui nous lie.

Le paysage parlait à notre cœur et à notre esprit. De cette prairie lumineuse montait un mystérieux appel : appel de ceux qui s'unirent pour nous ouvrir la voie.

Soldats de mon pays, en ce jour où commence la 650me année de notre alliance fédérale, je tiens à m'adresser à chacun de vous.

Remercions Dieu, tout d'abord, qui nous a protégés à travers les siècles.

L'anniversaire que nous célébrons vous trouve encore sous les armes, ou préparés à les reprendre au premier signe de danger. La guerre n'est pas terminée, l'armistice n'est pas la paix. Les plus jeunes veillent sur nos frontières et sur notre réduit national. Les plus âgés ont repris leur tâche civile pour assurer le pain de chaque jour. Chacun de vous, quel que soit le poste où il se trouve, défend le pays.

Au seuil d'une année décisive, je vous donne cette consigne : pensez en Suisses et agissez en Suisses.

PENSER EN SUISSES veut dire : aimer notre beau pays, rester nous-mêmes, demeurer fidèles à ce que nous sommes, à la liberté séculaire de notre Suisse une et diverse.

AGIR EN SUISSES veut dire : servir son pays, respecter l'homme dans le voisin et l'étranger dans ses convictions, réaliser de plus en plus notre mission de solidarité civique, pratiquer l'entr'aide sociale, maintenir la qualité traditionnelle de notre travail.

DEMEURER SUISSES, c'est aussi le meilleur, le seul moyen de TENIR ; c'est à ce prix seulement que nous sauverons notre indépendance.

Impressionnés par les récits que nous rapportent les témoins des dernières batailles, certains se demandent : « Pourrions-nous résister ? »

Poser la question n'est digne ni d'un Suisse, ni d'un soldat. C'est méconnaître notre force, la qualité de notre armement ; c'est ignorer la valeur naturelle de notre pays, les possibilités de résistance incomparables que nous offrent notre terrain riche en obstacles et en couverts, et nos montagnes.

Il y a, dans les méthodes de Morgarten, un exemple éternel que je vous donne, à vous soldats, comme je l'ai donné à vos chefs.

On ne respecte que celui qui veut et sait se défendre.

Chacun de vous, par son attitude, par sa résolution, s'imposera à ceux qui l'entourent. L'efficacité de notre défense se trouvera confirmée. S'il est vrai que la moindre défaillance pourra être exploitée contre nous, il est encore plus vrai que chaque signe de notre force morale et matérielle proclamera notre inébranlable volonté de résistance.

Lorsqu'ils fondèrent la Confédération, les hommes libres des trois cantons, groupés autour du massif du Gothard, jurèrent, dit le pacte, de se prêter secours « contre quiconque tenterait de leur faire violence ou de les molester en leurs personnes et en leurs biens ».

De même aujourd'hui, fidèles à la parole donnée, nous continuons à remplir cette mission : nous gardons les passages des Alpes. Gardons-les jusqu'au bout !

Au premier jour de mobilisation, nous avons juré, nous aussi, de défendre jusqu'à la mort notre drapeau et notre patrie.

Soldats, mes camarades, nous ne sommes pas déliés de ce serment ! Qu'il soit renouvelé, en cet anniversaire, et qu'il dure à jamais, s'il plaît à Dieu.

AU PAYS !

Sonnez, cloches, sonnez! Flamboyez sur l'alpage,
Feux de nos libertés, feux sacrés des aïeux!
Recueilli, tout un peuple, en un vibrant hommage,
Chante notre Patrie au passé glorieux!

Suisse! Nom qui résonne et qui veut dire probe!
Suisse! Nom tout d'ardeur et de fidélité!
Suisse, c'est être digne et vouloir sur le Globe
Tenir haut le Drapeau de la Fraternité!

C'est respecter toujours la parole donnée,
Suisse, c'est être aussi pieux, reconnaissant,
C'est dans la Charité voir notre Destinée,
C'est croire en la Beauté, c'est croire au Tout-Puissant!

Ce merveilleux pays aux vallons pleins d'ombrage,
Suisse, c'est ta patrie et la croix des drapeaux,
Symbole de vaillance, humble et lourd héritage,
Te montre le Devoir au seuil des Temps Nouveaux!

L'Humanité chancelle et l'Heure est dangereuse!
Patrie, à ton appel nous voulons accourir!
O grand petit pays à l'âme généreuse,
Pour Toi nous sommes fiers de servir ou mourir!

G. BAUER-GRAS.

EMPIRE CONTRE EMPIRE

La guerre contre la Grande-Bretagne a déjà commencé

souligne une note allemande

BERLIN, 1er. — Le D. N. B. communique :

Depuis la fin de la campagne de France, les préoccupations purement militaires sont restées à l'arrière plan par rapport à la politique, de sorte qu'on n'a assisté à aucune grande opération. Aussi a-t-on prétendu, mercredi, de la part des milieux militaires, que l'Allemagne conduisait la guerre contre l'Angleterre avec un cœur tiède.

Rien ne serait plus faux, déclare-t-on d'autre part, que de s'en tenir à une telle interprétation. L'Allemagne conduit la guerre contre la Grande-Bretagne aussi résolument qu'elle l'a conduite contre la Pologne et la France. Le souci de la préparation ne repose que sur les épaules de quelques milliers d'hommes : les équipages des sous-marins, des bateaux rapides et des avions.

La conduite de la guerre contre l'Angleterre est nécessairement autre chose que la conduite de la guerre contre la France où une armée de millions d'hommes était en action. Le combat actuel contre l'Angleterre comporte un nombre limité de soldats.

Les bateaux rapides et les sous-marins allemands, ainsi que les avions de combat et de chasse allemands peuvent être comparés à la pointe d'une épée qui serait entre les mains d'un combattant instruit. Ce combattant est le peuple allemand.

Quand on pose la question : « Quand l'Allemagne frappera-t-elle enfin ? » on peut répondre : Depuis cinq semaines, depuis le jour de l'armistice, elle s'est battue jour et nuit. Chaque jour a apporté des succès nouveaux de nos sous-marins, les attaques de nos avions de combat et les succès de nos chasseurs au-dessus de la Manche ou des côtes anglaises.

Tous ces exploits ont exigé le plus grand courage des combattants.

Selon les rapports du commandement de l'armée du 25 juin au 31 juillet, 936,000 tonnes de marine marchande ont été coulées. Cela correspond à une moyenne hebdomadaire de 187,000 tonnes pour ce qui touche la marine. L'aviation, de son côté, annonce pour la même période la disparition de 334,000 tonnes, ce qui donne en tout 1,270,000 tonnes pour cette semaine.

L'Angleterre ne supportera pas à la longue une perte hebdomadaire de 250,000 tonnes. Et c'est un chiffre minimum, car il ne fait pas mention des navires de commerce qui ont été fortement endommagés par les bombes. Durant la même période, l'Angleterre n'a pas perdu moins de 370 avions. Mais les pertes effectives en aviation doivent être plus élevées car beaucoup d'appareils touchés ne peuvent plus être utilisés.

Est-on tout de même à la veille d'une offensive allemande ?

LONDRES, 1er. — Selon le correspondant de Londres à la « Tribune de Genève », les préparatifs ennemis sur la côte française et certaines fermetures de frontières pourraient bien préluder à l'offensive du Reich contre la Grande-Bretagne.

C'EST UNE LUTTE D'USURE QUI SERA MENÉE

RÉPÈTE LA PRESSE ITALIENNE

ROME, 31 (Stefani). — Le « Giornale d'Italia » écrit que la dernière phase de la guerre, qui amènera la capitulation de l'Angleterre ne pourra pas se dérouler d'une façon analogue à la phase qui a abouti à la capitulation française, et cela non seulement parce que l'Angleterre est une île militairement bien défendue, mais aussi parce que l'Angleterre dispose d'un empire qui s'étend sur tous les continents et qui participe avec des forces imposantes à la guerre.

L'assaut contre l'Angleterre ne peut donc pas être aussi foudroyant et spectaculaire que celui qui terrassa la France. Cette guerre doit être plutôt une guerre de martelage et d'usure. C'est justement ce que l'Italie et l'Allemagne font actuellement.

L'Allemagne bouleverse par ses bombardements aériens et l'activité de ses sous-marins tout le réseau, les usines, les ports, les voies de communications de l'Angleterre métropolitaine et l'isole graduellement du monde entier, en sorte que le jour viendra où l'Angleterre ne pourra plus recevoir des autres parties du monde les quantités de marchandises nécessaires à la vie de sa population. L'Italie déploie une activité analogue en Méditerranée, dans la mer Rouge et dans l'océan Indien où les forces navales anglaises sont soumises à une terrible usure.

L'Angleterre a dû renoncer à la route de la Méditerranée; elle a dû engager sur les territoires africains et dans le bassin de la Méditerranée des forces imposantes de soldats et d'avions que sans l'assaut de l'Italie, elle aurait pu utiliser contre l'Allemagne.

Enfin, grâce à l'action de l'Italie, l'Angleterre se trouve aujourd'hui dans une position extrêmement difficile pour résister à d'autres forces qui menacent son empire, notamment à la puissance japonaise et au mouvement nationaliste dans les Indes et dans l'Afrique du sud. L'usure de l'Angleterre se poursuivra ainsi d'une façon implacable jusqu'au triomphe complet des puissances de l'Axe.

Le retour des soldats belges dans leur patrie

En Belgique, les soldats de l'armée belge libérés rentrent dans leurs foyers. Voici un groupe de militaires mêlé au public sur la place d'une ville belge.

A LOUER

A louer joli
petit logement
remis à neuf, une chambre, cuisine et dépendances. Soleil. Prix : 22 fr. — S'adresser à Aegerter, Parcs 159.

Bellevaux 5
Appartement de quatre chambres avec toutes dépendances, bains, central. S'adresser Ph. Godet No 6, 3me, à droite.

Moulins 13
Appartement de deux chambres, avec toutes dépendances, remis à neuf. S'adresser au magasin.

Chalet
à Portalban, à louer pour août. Tout confort. — René Vallélian, Usines 35, Serrières.

A louer, pour le 24 septembre ou époque à convenir,
LOGEMENT
de quatre pieces, remis à neuf. Dépendances, Jardin. S'adresser à Mme Bihler, Parcs 53.

Dombresson
A louer un rez-de-chaussée d'une cuisine et de quatre chambres, toutes au soleil avec galetas, W.-C., cave et jardin pour le 1er novembre. A preneur, remise de trois mois. — S'adresser à Jules Diacon.

A louer pour le
24 septembre
logement de trois chambres, cuisine et dépendances.
S'adresser à Mme Eug. Rodde, Ecluse 70.

CORCELLES
A louer, pour tout de suite, ou date à convenir, logement de trois chambres, cuisine, bains et dépendances. S'adresser à M. Fritz Calame, Nicole No 8. ★

LOGEMENT
de trois chambres et dépendances, à louer. — Fausses-Brayes 17, 1er étage.

ÉTUDE WAVRE
NOTAIRES
Palais Rougemont - Tél. 5 10 63

A louer immédiatement ou pour époque à convenir :
FAUBOURG DU CHATEAU : six chambres, confort.
CRÊT-TACONNET : sept chambres, bains, central.
TRÉSOR : six chambres.
BEAUX-ARTS : cinq chambres, confort.
RUE LOUIS-FAVRE : trois chambres.
BEAUX-ARTS : six chambres, bains, central.
SAINT-BLAISE : quatre chambres.
COLOMBIER : quatre chambres et magasin.
SABLONS : trois chambres, confort.
ÉVOLE : sept chambres.
GIBRALTAR : trois chambres.
CHAUDRONNIERS : deux chambres.
AVENUE DE LA GARE : maison de dix chambres, confort. Jardin.
RUE LOUIS-FAVRE : maison de trois chambres.

24 septembre :
PARCS : trois chambres, bain, central.

24 décembre :
BEAUX-ARTS : cinq chambres, confort.
Caves, garages, magasin et grands locaux industriels.

Côte, à louer appartement de 3 chambres, complètement remis à neuf Salle de bains. Vue étendue. Prix mensuel : 75 fr. Etude Petitpierre et Hotz.

BEL-AIR
Pour tout de suite ou pour époque à convenir, appartement de cinq pièces, véranda, salle de bains et dépendances. S'adresser : BEL-AIR 19, 1er. Tél. 5 32 87. ★

A louer immédiatement ou pour époque à convenir,
rue Saint-Maurice 11
à Neuchâtel, au 1er étage, une cuisine et trois chambres à l'usage d'habitation, bureaux ou magasins. S'adresser Etude Pierre Wavre, avocat, Palais Rougemont. Téléphone 5 21 60.

A LOUER
pour date à convenir, Temple-Neuf 18, un logement de quatre chambres et dépendances. Pour renseignements, s'adresser au gérant, G. Bataillard, Trésor 7. ★

A LOUER
Parcs 82 - 84
et à
Vieux - Châtel 29
appartements de trois et quatre chambres. Prix modérés. — D. Manfrini, Brévards 9 - Tél. 5 18 35.

PESEUX
A louer bel appartement de trois pièces et dépendances, pour tout de suite ou date à convenir. S'adresser : chemin des Meuniers 6. ★

Disponible
LOGEMENT
de trois pièces, avec dépendances, centre de la ville. — S'adresser faubourg de l'Hôpital 15.

A louer, à l'est de la ville, appartement de 2 chambres. Salle de bains. Chauffage général. Concierge. — Etude Petitpierre et Hotz.

Beauregard, à louer appartement de 3-4 chambres. Central. — Bains. Véranda. Vue étendue. Etude Petitpierre et Hotz.

CORCELLES
A louer tout de suite ou époque à convenir, Grand'-Rue: un appartement de trois pièces avec magasin, et Chemin des Cent-Pas: un appartement de trois pièces avec chauffage général. — S'adresser: Louis Steffen, Grand'-Rue 4 c. ★

Pour cause de départ
à louer pour le 24 septembre ou époque à convenir, bel appartement de trois chambres, bains, central, balcon. — Prix avantageux. S'adresser à Mme Schorpp, Rosière 6 et, pour traiter, à l'Etude Baillod et Berger, Pommier 1.

Chavannes 7
Beau magasin, avec arrière-magasin à louer. Prix mensuel : 75 fr. Adresser offres écrites sous F. C. 833 au bureau de la Feuille d'avis.

Etude BRAUEN, notaires
Hôpital 7 Tél. 5 11 95

A louer, entrée à convenir :
Passage Saint-Jean: 6 chambres, confort.
Serre: 6 chambres, confort.
Faubourg du Lac: 6 chambres.
Rateau: 6 chambres.
Cité Ouest: 5 chambres, confort.
Colombière: 4 chambres, confort.
Sablons: 4-5 chambres, confort.
Quai Godet: 4-5 chambres.
Evole: 3-5 chambres, confort.
Pourtalès: 4-5 chambres.
Seyon: 1-5 chambres.
Moulins: 1-5 chambres.
Saint-Honoré: 4 chambres.
Côte: 4 chambres.
Coq d'Inde: 3 chambres.
Oratoire: 3 chambres.
Fleury: 1-3 chambres.
Temple-Neuf: 3 chambres.
Tertre: 2-3 chambres.
Fausses-Brayes: 2 chambres.
Ecluse: 1-2 chambres.
Locaux pour bureaux: Saint-Honoré.
Atelier pour peintre ou photographe.
Cave, garages, garde-meubles.
Moulins: magasin avec cave.

Sablons, à louer à de favorables conditions, appartement de 4 chambres, central, grande terrasse et jardin. Etude Petitpierre et Hotz.

A remettre tout de suite ou pour époque à convenir,
Pierre-qui-roule
bel appartement de trois chambres, chauffage central, balcon, vue imprenable et toutes dépendances. Prix mensuel : 75 fr. — Etude Ed. Bourquin. Téléphone 5 17 18.

A louer, à proximité immédiate de la gare, appartement de 4 chambres, complètement remis à neuf. Prix mensuel: 75 fr. Etude Petitpierre et Hotz. cierge. Etude Petitpierre

LOGEMENT
de deux chambres et dépendances, soleil. Prix : 36 fr. — S'adresser Ecluse 78. ★

A louer, pour le 24 septembre,
Cassardes 11
bel appartement de quatre pièces, central, part au jardin. Vue imprenable, maison tranquille. S'adresser au 1er. ★

A louer en ville, à prix avantageux, DEUX BEAUX APPARTEMENTS, quatre pièces et dépendances, bains, central. Etude Jeanneret et Soguel, Môle 10.

CHAMBRES

Chambre meublée, tout confort. Grand'Rue 2, 2me. ★

Deux chambres avec tout confort, dont une indépendante. S'adresser Beaux-Arts 1, 1er étage.

Centre
de la ville, 1er étage, deux chambres non meublées et indépendantes. S'adresser au garage de la Place d'Armes.

Près de la Rotonde, belle
CHAMBRE ENSOLEILLÉE
à un ou deux lits. Faubourg de l'Hôpital 66, 2me, à droite.

Belle chambre. Seyon 2, 3me étage, maison P. K. Z.

DEUX JOLIES CHAMBRES
éventuellement part à la cuisine. — Mlle Graser, Môle 10.

Chambre indépendante, au soleil, près de la gare, 20 fr. Vieux-Châtel 35, 1er étage.

Belle chambre à deux lits, part à la cuisine ou pension. Ecluse 23, 3me étage.

Belle grande chambre meublée, soleil. Rue de l'Hôpital No 6, 4me. Mme Knöferl.

Chambre, tout confort, intérieur tranquille et soigné.
Petite chambre indépendante. Bord du lac.
Demander l'adresse du No 826 au bureau de la Feuille d'avis.

Chambre meublée. Faubourg de la Gare 11, 2me.

Belles chambres, avec ou sans pension. Tél. 5 36 28. Mme R. Kissling, Crêt-Taconnet 38.

OFFRES D'EMPLOIS

Charponneuse
est demandée. Offres à A. 21, poste restante, Neuchâtel 1.

Laiterie V. Buttet, Temple-Neuf 11, cherche
jeune garçon
de 15 à 16 ans, pour porter le lait et faire les commissions.

VENDEUSE
capable et sérieuse est demandée dans bonne pâtisserie. — Entrée tout de suite ou à convenir. Faire offres avec certificat sous P. R. 837 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche
porteur
honnête est de confiance, dans boucherie - charcuterie. Faire offres à la boucherie Wyss, Corcelles (Neuchâtel). Téléphone 6 12 82.

On cherche
jeune fille
honnête et de confiance, pour les travaux du ménage et aider au café. S'adresser : café Pierrot, Moulins 5, Neuchâtel.

On cherche un
JEUNE HOMME
comme garçon d'office, pour un remplacement de 15 jours. S'adresser au café du Théâtre.

On cherche dans petit ménage soigné,
à Bâle
une personne propre et sérieuse, connaissant tous travaux de ménage et cuisine bourgeoise. Entrée le plus tôt possible. Offres avec photographie, copies de certificats et demande de salaire à Mme Robert Dunant, Sevogelstrasse No 49, Bâle.

JEUNE FILLE
sachant cuire et repasser est demandée pour tout de suite. Demander l'adresse du No 849 au bureau de la Feuille d'avis.

Apprenties assujetties
et
et bonnes ouvrières
très soigneuses et actives sont demandées chez Mme Schwab-Roy, Musée 3, Neuchâtel.

On cherche
commissionnaire
nourri, logé chez le patron. Demander l'adresse du No 839 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune homme
est demandé pour tous travaux dans commerce. Entrée tout de suite. Offres à case postale No 15243, Saint-Blaise.

DEM. D'EMPLOIS

Deux
employées de maison
cherchent places chez particuliers. Entrée prochaine. S'adresser à Anny Dürig, Gerzensee (Berne).

Dame d'un certain âge cherche à faire le
ménage
de personne seule, dame ou monsieur. Faire offres écrites sous O. H. 846 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille cherche place chez personne seule comme
bonne à tout faire
Demander l'adresse du No 840 au bureau de la Feuille d'avis.

Surveillance d'enfants
est offerte par une veuve. — Demander l'adresse du No 821 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune homme
18 ans, avec permis de conduire pour camion, actif et sérieux, cherche place de livreur chez marchand en vins ou autre emploi. Libre tout de suite. Offres écrites sous P. B. 832 au bureau de la Feuille d'avis.

AVIS DIVERS

Ce soir, dès 20 h.
GRAND BAL
à l'Hôtel de la Paix à Cernier
par KIKI-MUSETTE

1er août
Grand feu
à Chaumont
à proximité des hôtels
Dernier funiculaire à 23 h. 15

PERDUS ET TROUVÉS

Perdu entre Neuchâtel et la Chaux-de-Fonds une
sacoche avec outils d'auto, un cric et une clé en croix
Prière d'aviser Léon Jaquet, transports, Bôle, contre récompense.

DEMANDES à ACHETER

Achat bijoux or
argent, platine, brillants
meilleur prix du jour
H. VUILLE
acheteur patenté
Temple-Neuf 16. Neuchâtel

MEUBLES
Je cherche A ACHETER d'occasion mais en parfait état une chambre à coucher, un studio, une cuisinière à gaz et meubles de cuisine.
Adresser offres détaillées avec prix sous chiffres P 10651 N à Publicitas, la Chaux-de-Fonds. P 10651 N

BIJOUX
ancien or, platine
Achats à bon prix
L. MICHAUD
acheteur patenté Place Purry 1

PROFESS. MÉDICALES

L. et A. Sauvant
Pédicures
ABSENTS

MADEMOISELLE
ROSE SIMMEN
MASSEUSE-PÉDICURE
Rue du Bassin 10
Tél. 5 26 25 ★

Dr Emile Lanz
technicien-dentiste
absent

AVIS MÉDICAUX

Dr CLOTTU
SAINT-BLAISE
ne recevra durant le mois d'août que les mardi, jeudi et samedi

Georges-Louis
Perret
médecin-dentiste
ABSENT

HÂTEZ-VOUS!

VENTE DE BLANC

DE PROFITER DE NOTRE GRANDE VENTE DE LINGERIE

COMBINAISON en charmeuse mate, indémaillable, façon cintrée avec pinces, garnie riche empiècement brodé, rose, blanc, ciel . . **3.90**

COMBINAISON en charmeuse indémaillable, mate, qualité supérieure, superbe application rebrodée, rose, blanc, ciel **4.90**

CACHE-SEXE en charmeuse indémaillable, mate, façon slip, fond renforcé, bord picot, rose, blanc, ciel **1.75**

CHEMISE DE NUIT en charmeuse indémaillable, mate, façon nouvelle avec col et plastron, garnis nervures, rose et ciel, grand. 40 à 46 **5.90**

CHEMISE DE NUIT en toile, lingerie rose ou ciel, revers et plastron garnis, liseré ton opposé, exécution soignée, grand. 42 à 46 **2.95**

CHEMISE DE NUIT en crépon, lingerie, façon très seyante avec demi-manche, col claudine garni petits volants ou col droit, noué devant, rose et ciel, ... 8.90 et **7.90**

RAVISSANTE CHEMISE DE NUIT
en charmeuse indémaillable, mate, façon très seyante, encolure et manches richement travaillées sur lastex, rose et ciel **8.90**

Comme d'habitude, une seule qualité : **LA MEILLEURE**

Aujourd'hui 1er août Nos magasins sont fermes à 17 heures

AU LOUVRE
LA NOUVEAUTÉ S.A.
Neuchâtel

FEUILLETON de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Les trois pupilles de Benjamin Stone

par 67
PHILLIPS OPPENHEIM
Traduit par G. et P.-F. Caillé

— Mon oncle, chuchota-t-elle à son oreille, vous ne trouvez pas que je suis stupide ? J'ai revendu toutes mes vieilles affaires l'autre jour... Il ne me reste plus que la robe que j'ai sur le dos.

— Mais ne t'inquiète pas de cela ! lui assura Violet. Nous sommes à peu près de la même taille. Je mets deux ou trois robes à ta disposition.

— Eh bien ! tout s'arrange ! fit Benjamin Stone. Ecoute-moi, Rosina, tu vas aller chercher toutes tes affaires chez toi et les apporter au Savoy... disons à huit heures. Je ne veux plus que tu habites cette petite chambre.

— Mais...

— Je te donne dix minutes pour prendre ta machine à écrire et tout ce que tu veux emporter. Ensuite, il ne nous restera plus qu'à oublier tous les deux, et pour toujours, ce triste gîte. Au Savoy, j'ai un petit appartement assez agréable et qui donne sur la Tamise. Je crois que tu t'y plairas. Mlle Violet viendra nous dire ce qu'elle en pense.

Ils arrivèrent à Londres à temps pour prendre le thé au Savoy et, après être montée chez Benjamin Stone, Violet ne tarit plus d'éloges sur le petit appartement que l'oncle de Rosina lui avait fait réserver. Il se composait d'une chambre à coucher et d'une salle de bains, toutes deux dans une tonalité blanche et d'un salon aux vases chargés de roses.

Violet se retira et Rosina, d'un geste timide, vint se blottir aux pieds de son oncle qui s'était assis dans un fauteuil.

— Pardonnez-moi de paraître si stupide, dit-elle. Je n'y puis rien. Je n'arrive pas à croire que tout cela est vrai. Je commençais juste à avoir un peu peur de l'avenir. Non, je ne suis même pas encore bien sûre que c'est vous... que c'est bien vous... Oncle Benjamin !

— Vois-tu, ma petite, lui dit-il d'un ton affectueux, nous avions tous deux une conception un peu différente de l'existence. Nous avons tous deux commis des erreurs. Les tiennes provenaient de ta jeunesse et de ton inexpérience... les miennes, hélas ! de principes trop rigides... Allons, je vais te laisser pendant une heure. Tu dois avoir besoin de te reposer.

Elle l'entendit s'éloigner. Elle entendit se refermer la porte de l'ascenseur. Alors, elle eut une brusque inspiration. Elle sortit précipitamment, descendit les escaliers quatre à quatre et rattrapa son oncle au moment où celui-ci montait dans un taxi.

— Puis-je vous accompagner ? lui demanda-t-elle en prenant place à côté de lui sans attendre sa réponse. J'avais deviné où vous alliez.

Benjamin Stone prit la main de Rosina dans la sienne et la voiture démarra aussitôt ; parvenus à l'Abbaye de Westminster, ils découvrirent un coin tranquille, et ce fut pour Rosina l'heure la plus belle de cette journée inoubliable. L'église était plongée dans la pénombre. Un chœur accompagnait l'officiant en sourdine. Tout respirait la sérénité. L'oncle et la nièce chantèrent une hymne dont ils suivirent les paroles sur le même livre. Ils écoutèrent dans le même recueillement le sermon du prédicateur, s'agenouillèrent en même temps lors de la bénédiction et se relevèrent ensemble au moment où le grand orgue attaquait une marche triomphale, Puis ils sortirent. Rosina prit le bras de Benjamin Stone et ils s'éloignèrent tous deux en silence. Ils n'avaient pas besoin de se parler pour comprendre qu'ils venaient de franchir d'un seul coup le fossé qui les avait séparés pendant tant d'années.

En rentrant à l'hôtel, ils se heurtèrent à la foule des dîneurs en habit de soirée. De la salle du restaurant montaient des accents d'une musique profane. Un peu anxieuse, Rosina leva les yeux sur son compagnon.

— Mon oncle, dit-elle, tenez-vous vraiment à dîner ici ? Nous pourrions peut-être trouver un endroit plus calme. En somme, c'est dimanche aujourd'hui.

— Ma petite, répondit-il lentement, je suis revenu de bien des choses. Observer le jour du Seigneur est plus une question d'ordre intérieur qu'une question de pratiques extérieures. Je ne pense pas qu'il soit possible de remercier le Seigneur avec plus de ferveur que je ne le fais ce soir.

Ils se dirigèrent vers l'ascenseur.

— Avez-vous toujours votre chapelle ? demanda-t-elle après une courte hésitation.

— Dieu merci oui, déclara-t-il. J'y ai fait un sermon il y a un mois. Tiens, à propos de Norchester, quand j'y suis allé la dernière fois, on m'a supplié de me présenter aux élections. Ça va me donner pas mal de besogne en dehors de vous. Allons, presse-toi, ajouta-t-il tandis que l'ascenseur s'arrêtait. Va voir ce que Mlle Violet t'a apporté. Moi, je m'en vais retenir notre table. Je monterai me changer dans une minute. Nous nous retrouverons au salon.

Aucun nuage ne vint assombrir cette soirée. Rosina était radieuse et Violet partagea son bonheur sans songer un seul instant à en être jalouse. Vers la fin du dîner, Benjamin Stone sembla se rappeler brusquement quelque chose, plongea sa main dans la poche de son impeccable smoking et en sortit un petit écrin de maroquin gris sur lequel était gravé le nom d'un célèbre bijoutier de New-York.

— Je ne connais pas très bien tes goûts en fait de bijoux, Rosina, fit-il, mais on m'a dit à New-York qu'à ton âge on aime les perles. Veux-tu mettre ce petit collier ? Et puis, continua-t-il rapidement en voyant les yeux de sa nièce s'emplir de larmes, j'ai trouvé aussi ce petit bijou qui m'a plu... oh ! évidemment je ne m'y connais pas très bien. Je serais ravi que Mlle Violet veuille bien le porter en souvenir de cette soirée.

Benjamin Stone sortit un autre écrin de sa poche, l'ouvrit et passa une bague au doigt de Violet, rouge de plaisir.

— Rosina, s'écria-t-elle, si je me réveille de ce rêve, je crois que je me tuerai. Je n'en ai plus de jambes. J'avais déjà vu des bagues comme ça à la vitrine de Cartier, mais je n'avais jamais songé que j'en posséderais une un jour. Non, non, tout cela n'est pas vrai. Je vais demander au garçon de me pincer si personne ne se met à parler.

Rosina se pencha en avant. Elle avait maintenant au cou des perles d'un éclat incomparable.

— Mais si, Violet, tout cela est vrai, tout cela est merveilleusement vrai. Mon oncle, je ne peux pas vous remercier ici... je ne peux pas vous embrasser, mais attendez que nous soyons remontés.

— Par malheur, vous n'êtes pas mon oncle, s'exclama Violet, mais je vais dire comme Rosina : attendez que nous soyons remontés !

Les larmes aux yeux, Rosina prit congé de Violet puis, pour la première fois de sa vie, Benjamin Stone l'embrassa de lui-même pour lui souhaiter bonne nuit. Alors, la jeune fille, se retrouva seule dans sa luxueuse chambre à coucher. Après en avoir examiné tous les raffinements, le linge délicat, le lit moelleux, la salle de bains étincelante de blancheur, elle écarta les rideaux et s'accouda à la fenêtre. Elle voyait au-dessous d'elle le quai que les trois pèlerins avaient suivi le jour de leur arrivée à Londres tout en faisant les plus glorieux projets d'avenir. Chacun d'eux avait suivi sa voie et Matthew lui-même, malgré son prosaïsme, avait connu la réussite. Elle frissonna au souvenir des tentations qu'elle avait repoussées. Elle revit Philip se débattre, lâcher prise, et reprendre la lutte avec des forces fraîches. Elle se rappela une phrase de la lettre que son oncle lui avait remise de la part de son fiancé et son cœur se mit à battre plus vite. Un idéal commun les avait animés ; un idéal commun leur avait permis de vaincre. Benjamin Stone lui-même n'était pas si éloigné de cette vérité éternelle qu'ils avaient recherchée. Rosina se rappela aussi une phrase entendue à l'église et que le prêtre, enflant la voix, avait comme détachée du reste de son sermon :

— L'amour triomphe du mal. L'amour conduit toujours au bien, mais prenez soin de savoir ce que c'est que l'amour.

CHAPITRE XVIII

Rosina évoqua plus d'une fois cette soirée du dimanche où, plus d'un an après, elle, son mari et le membre du Parlement Benjamin Stone, un peu émus, attendaient leurs invités dans le grand hall du Savoy. Autour d'eux, tout le monde s'entretenait de cette pièce géniale qui, après douze mois de succès à New-York, avait été donnée pour la première fois ce même soir à Londres. A quelques pas de Rosina, un critique fort connu ne cachait pas son admiration.

— Pour un jeune et un débutant,

Administration : 1, rue du Temple-Neuf.
Rédaction : 3, rue du Temple-Neuf.

Bureau ouvert de 7 h. 15 à 12 h. et de 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à midi.

Régie extra-cantonale : Annonces-Suisses S. A., Neuchâtel et succursales.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. 30 (grandes annonces 9 h.), le samedi jusqu'à 8 heures pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés, 20 % de surcharge.

Les avis mortuaires, tardifs et urgents sont reçus jusqu'à 7 h. 15 du matin.

La rédaction ne répond pas des manuscrits et ne se charge pas de les renvoyer.

IMMEUBLES

On offre à vendre, à CORCELLES,

bon immeuble

de deux logements, pignon, lessiverie, avec ou sans jardin. Prix à débattre. Affaire intéressante. Adresser offres écrites *sous C. S. 860* au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre, au centre du Vignoble,

PROPRIÉTÉS

de deux logements, bain, central et combiné, verger, jardin, maisonnette, vigne si désiré. Tram à deux minutes. Adresser offres écrites à B. R. 858 au bureau de la Feuille d'avis.

IMMEUBLE

Je cherche

A ACHETER

immeuble de rapport bien situé

Faire offres bien détaillées sous chiffres P 10.650 N. à Publicitas, la Chaux-de-Fonds. P 10.650 N

AGENCE ROMANDE IMMOBILIÈRE

B. DE CHAMBRIER

Vente et gérance d'immeubles

Place Purry 1 - Neuchâtel

Tél. 5 17 26

Pour placement de fonds, à vendre à Neuchâtel et environs,

immeubles locatifs anciens et modernes

bien situés et de bon rapport. Quartiers de l'Université, Saint-Nicolas, Brévards, Draizes, Corcelles, Monruz, etc.

Colombier et Bôle

Maisons de deux logements

confort moderne, jardin et verger. Conditions avantageuses.

A Colombier, à vendre

jolie villa

de six chambres, confort moderne ; construction soignée. Jardin. Situation splendide, vue étendue. Bonne occasion.

Terrains à bâtir

aux Draizes, quelques lots, à 8 fr. le m². Toutes facilités pour la construction.

Tous renseignements sans frais à l'agence.

Propriété sur Colombier

à vendre. Grand jardin, parc et forêt. Villa moderne et maison de jardinier avec dépendances. Vue magnifique. Prix avantageux. — Adresser offres écrites à E. S. 857 au bureau de la Feuille d'avis.

A VENDRE

Vélos

d'hommes et de dames, neufs, grand luxe, chromés, trois vitesses Sturmey, freins tambours, lumière, porte-bagage, etc., pour 245 fr. la pièce. — Chez: Hans MULLER, Neuchâtel, Bassin 10, 4me. Téléphone No 5 36 38.

Forge

A vendre tout de suite ou pour date à convenir, pour cause de maladie, une forge bien outillée et bien située. Affaire très intéressante pour preneur sérieux. S'adresser au propriétaire : M. Gérald Lassueur, maréchal, Sainte-Croix. Tél. 62 15.

Dériveur ponté

à vendre d'occasion. S'adresser à Marcel Widmer, Bellevaux 6, Neuchâtel.

La Patrie Suisse

illustré national

(avec ou sans assurance-accidents)

présente à ses lecteurs, **à l'occasion du 1er août,** deux grands reportages sur cette date historique.

Ce numéro, ainsi que les deux précédents, vous seront envoyés gratuitement par les Editions G. Meyer, 2, rue Michel-Roset, à Genève. Faites-nous parvenir, dans ce but, la présente annonce, soigneusement découpée, en nous indiquant votre adresse complète. (S) AS 6794 G

VIVIODE un excellent antiseptique pour **l'hygiène intime.**

N'irrite pas, ne tache pas, peu coûteux. — Un comprimé par litre d'eau à la température du corps. Pas besoin de faire bouillir.

Toutes pharmacies. Le tube de 30 comprimés, Fr. 1,75

AS 3985 L

Vélos

militaires avec remorque, nouveau modèle, charge utile 120 kg. Prix : 235 fr. Cycles Super Roadster, Châtelard 9, Peseux.

TABLES de RADIO ... de salon ... ou de cuisine

Au Bûcheron

Ecluse 20 — Tél. 5 26 33

Vélo

dame, à vendre. Offres écrites sous A. S. 863 au bureau de la Feuille d'avis.

Poissons

Truites portions vivantes
Palées - Bondelles
Perches - Vengerons
Filets de perches
Filets de vengerons
Filets de dorsch
Cabillaud frais
Morue - Merluche

Volailles

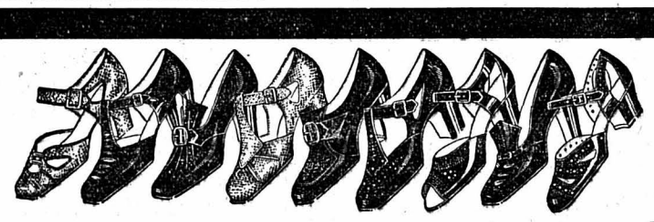
Poulets de Bresse
Canetons de Bresse
Poulets du pays
Petits coqs
Poules à bouillir

Au magasin de comestibles

SEINET FILS S. A.

Rue des Epancheurs 6

Téléphone 5 10 71



Formidable exposition de CHAUSSURES D'ÉTÉ

Nouvelles séries Nouveaux prix **3.90 4.80 5.80 7.80 9.80**

2 paires de bas 3/4 pour fr. 2.–
Bas de soie . . . la paire » 1.90

J. KURTH, NEUCHATEL

1er Août

Feux d'artifice

au magasin de cycles

A. Grandjean

Tél. 5 15 62 — Neuchâtel

Dépôt de la Maison Petitpierre

OCCASION

armoire frigorifique

moderne, marque Kelvinator, 200 × 200 × 70 cm., capacité 0,480 cm³, 110 volts, monophasé. Demander l'adresse du No 859 au bureau de la Feuille d'avis.

VÉLOS NEUFS

dame, demi-ballon 180.- avec frein tambour et torpédo, deux vitesses 220.-

Chs Rolli, Tertre 10

NEUCHATEL

AVIS DIVERS

Mariage

JEUNE HOMME, 22 ans, aveugle, propriétaire d'une ferme dans le Jura, désire union heureuse avec personne aimant la campagne. Offres avec indication d'âge sous « G. J. », Poste restante, BUSSIGNY s/Morges. AS 15375

Réfection de literie

Matelas - Sommiers
Duvets - Oreillers

JEAN PERRIRAZ

TAPISSIER

Seyon 7 - Tél. 5 32 02

Société coopérative de Consommation

Aujourd'hui 1er août

nos magasins seront

ouverts jusqu'à 16 heures

On échangerait voiture

Citroën

limousine 14 CV, en parfait état de marche, contre marchandise. Faire offres écrites sous E. B. 862 au bureau de la Feuille d'avis.

AUTO-ECOLE

Prix à forfait

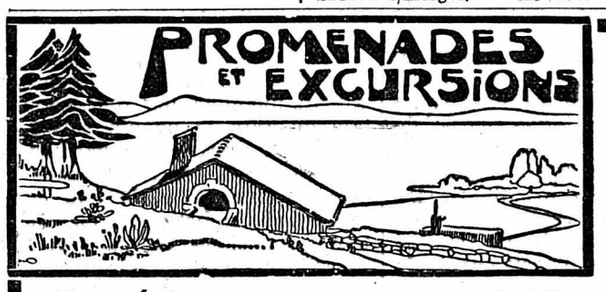
Tél. 5 18 07

A. SANDOZ

GARAGE CENTRAL

Mariage

Monsieur, 25 ans, présentant bien, désire faire la connaissance d'une personne aimable. Ecrire à carte poste restante No 54, Neuchâtel.



VILLÉGIATURES - PENSIONS

CET APRÈS-MIDI *le*

SAUT DU DOUBS Départ à 13 h. 45 Prix: 5 fr. par personne

TÊTE DE RAN Départ à 13 h. 45 Prix : Fr. 2.50 par personne

GARAGE WITTWER - Tél. 5 26 68

Excursions Patthey

La plus belle course que l'on puisse faire en deux jours, sans fatigue

LE KLAUSEN 1970 m. **LE SÆNTIS** 2500 m.

Deuxième voyage, avec un car « Saurer » de grande sécurité

DIMANCHE 4 et LUNDI 5 AOUT

tout compris **Fr. 55.—**

JEUDI 1er AOUT, DÉPARTS 14 h. et 19 h. 30

TÊTE DE RAN On assistera à la grandiose manifestation qu'est l'illumination de nos montagnes - Retour à 22 h. - Prix: **Fr. 2.50**

SÉJOUR D'ÉTÉ REPOSANT

Le Sentier (1020 m.)

Pension Reymond

Séjour de montagne idéal, près le lac de Joux et les sapins. Jolie plage. Canotage. Natation. Excursions. Vue. Pension soignée avec belles chambres à partir de 5 fr. AS 69 L.

Hôteliers ! Restaurateurs !

demandez nos conditions d'insertions dans cette rubrique.

Administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

Hôtel de Tête de Ran

Fête du 1er août avec bal gratuit

Les cars Wittwer monteront

Départ place de la Poste à **14 h.**
Départ place de la Poste à **19 h. 45**

Retour à volonté

Prix de la course, aller et retour : Fr. **2.50**

Souper du 1er août

à l'Hôtel de Tête de Ran

de Fr. **2.50** à Fr. **4.50**

TERRASSE ILLUMINÉE

Prolongation d'ouverture autorisée

Se recommandent : F. Wittwer et F. Nicoud.

Courses spéciales

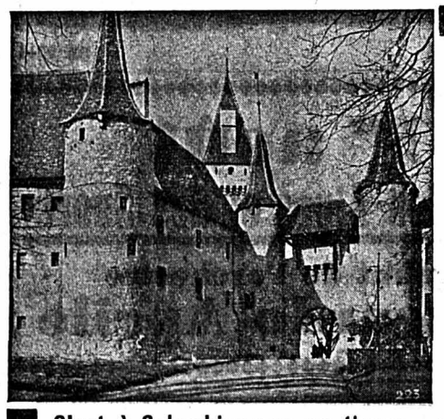
le jeudi 1er août 1940

Promenade à l'île de Saint-Pierre

Neuchâtel	dép. 13.40
Ile Saint-Pierre	arr. 15.30
Ile Saint-Pierre	dép. 18.20
Neuchâtel	arr. 20.10

Promenade devant la ville

en bateau illuminé dép. 20.15 arr. 21.15



C'est à Colombier que se tirera...

2 GROS LOTS DE 50,000

seront distribués au prochain tirage

LOTERIE ROMANDE

Pensez-y !

... la 15me tranche, le 10 août prochain

déclara-t-il, c'est un tour de force inconcevable. Ce Garth... je ferai sa connaissance demain soir au club où on lui donne un dîner, ce Garth est l'homme que nous cherchons. Il est classique dans son inspiration et dans l'éclat de sa pensée, et pourtant il est intensément moderne. Sa façon de mettre en valeur les petits détails de notre vie à tous dénote le grand artiste. Ce soir, je boirai à la santé de Philip Garth.

— Du calme, mon vieux, lui conseilla l'un de ses compagnons. Garde ton souffle pour ton journal.

— J'irai écrire mon article après le souper, répondit le critique. N'aie pas peur, je ne ferai que parler de la pièce au cours du repas et le public ne sera pas volé.

Le petit groupe se dispersa. Exquise dans sa toilette de satin blanc, Rosina se tourna vers son mari et éclata de rire.

— Nos têtes ne tourneront-elles pas un peu demain matin, s'exclama-t-elle.

— La mienne tourne déjà, murmura Philip, en lui jetant un long regard.

Sur ces entrefaites apparut Matthew. Il avait manifestement l'air d'être en quête de sa précieuse moitié. Il avait un peu grossi et, malgré la coupe irréprochable de son habit, il y avait quelque chose en lui qui sentait le parvenu. Ses cheveux commençaient à grisonner et des poches se dessinaient déjà sous ses yeux. Il reconnut tout de suite Rosina et, après une courte hésitation, s'approcha d'elle. Benjamin Stone venait de présenter Philip à l'un de ses collègues du Parlement et les trois hommes s'étaient mis à discuter.

— Eh bien! Rosina, fit Matthew en désignant son oncle d'un geste de la tête, ne t'ai-je pas donné un bon conseil ? Tu n'as pas mal réussi auprès du vieux.

Rosina se mit à rire.

— Je ne l'ai guère perdu de vue depuis notre dernière rencontre, lui assura-t-elle.

— Je suis un homme arrivé, poursuivit Matthew, et je ne me laisse pas souvent rouler, mais, quand je l'ai été, je n'ai pas honte de reconnaître ma défaite. Je n'ai jamais rencontré un homme aussi roublard que l'oncle Benjamin. Pourtant, même maintenant, je n'arrive pas encore à comprendre ce qui l'a poussé à accepter un poste de veilleur de nuit chez moi.

— Sa conscience, peut-être, répondit Rosina, bien qu'à mon avis il n'ait pas eu grand'chose à se reprocher. Mais si tu allais le lui demander...

— Le vieux n'a pas grand'chose à me dire, confia Matthew. De nous trois, c'est moi qui ai réussi, mais il n'a pas l'air de beaucoup me priser. Les affaires de Philip vont mieux ?

— Oui, un peu mieux, merci. Tu sais, nous nous sommes mariés il y a quelque temps.

— Vraiment ? Eh bien ! tu dois savoir ce que tu fais. Et puis, vous avez le vieux derrière vous. Il vous traite bien ce soir, hein... un souper au Savoy. Peste ! Nous, nous venons ici trois fois par semaine après le spectacle. Ma femme aime tant le théâtre.

Philip et l'homme auquel Benjamin Stone l'avait présenté, un essayiste doublé d'un grand voyageur, avaient engagé une conversation des plus animées. Benjamin Stone les quitta et rejoignit Matthew et Rosina.

— Je suis heureux de vous voir, Monsieur, lui dit Matthew en lui tendant la main. Je ne vous ai pas encore félicité de votre élection.

Drapée dans une robe tapageuse et un peu plus grosse que jamais, Mme Garner arriva et donna un coup d'éventail sur l'épaule de son mari.

— Je suis prête, Matthew, annonça-t-elle.

Matthew profita de l'occasion.

— Ma chère, dit-il, j'aimerais vous présenter M. Benjamin Stone, vous savez, mon tuteur de Norchester... ma femme, monsieur.

Mme Garner lui tendit la main sans grand empressement. Elle ne cessait de toiser Rosina du regard.

— Je suis ravi de faire la connaissance de la femme de Matthew, déclara Benjamin Stone. Cependant, Matthew a oublié que ma nièce, Mme Garth, est ici. Laissez-moi vous la présenter, Madame Garner. Rosina était aussi ma pupille à Norchester.

Mme Garner salua avec une extrême froideur. Elle allait ouvrir la bouche pour suggérer à son mari de battre en retraite quand celui-ci lui coupa la parole.

— Savez-vous, ma chère, lui dit-il, que M Stone est représentant de Norchester au Parlement. Je crois savoir qu'il a acheté une maison à Londres. Nous pourrions peut-être le persuader de venir nous voir.

— Membre du Parlement ? fit Mme Garner d'un air condescendant. Une très brillante situation. Je préférerais que Matthew s'intéressât à la politique plutôt que de briguer d'autres honneurs... Belle réunion ce soir, ici, Monsieur Stone. Nous revenons du théâtre, poursuivit Mme Garner d'un petit ton condescendant. C'était la première du « Nouveau Monde », vous savez. Une pièce admirable ! Elle aura sûrement un énorme succès.

— Nous y sommes allés aussi, remarqua Benjamin Stone.

— Vraiment ! accorda Mme Garner. Ceux qui ont eu des places ont été bien favorisés. La salle était comble.

— Oui, mais, vous comprenez, c'est mon mari qui a écrit la pièce, observa Rosina avec un léger sourire.

— Votre mari ! répéta Mme Garner, incrédule. Votre mari l'auteur du « Nouveau Monde ».

— Mais voyons, la pièce est d'un certain Almas Philip, observa Matthew. On la joue depuis presque un an à New-York. L'auteur a gagné des sommes folles.

— Almas Philip, c'est le pseudonyme de Philip, précisa Benjamin Stone. Tenez, le voici.

Philip s'approcha, échangea avec Matthew une poignée de main assez froide et fut présenté à Mme Garner.

— Ça, c'est la chose la plus extraordinaire que j'aie jamais entendue ! s'exclama Matthew au comble de la stupéfaction. Alors, tu es vraiment Almas Philip.

Philip approuva de la tête.

— Oui, à New-York on a pensé qu'il valait mieux que j'écrive ma pièce sous un pseudonyme.

Mme Garner se dérida tout à coup. Elle se dérida même si bien qu'elle en perdit toute retenue.

— Mon cher Monsieur Garth, dit-elle en lui prenant la main, je vous félicite de tout mon cœur. Et Matthew m'a dit que vous étiez l'un de ses plus vieux amis. Venez donc nous voir avec votre charmante femme. Nous habitons Belgrave Square. Matthew va vous donner notre carte.

— Vous êtes très aimable, murmura Philip en s'inclinant pour prendre congé.

M. et Mme Garner s'éloignèrent à contre-cœur. Rosina fut bientôt le centre d'un groupe d'amis anciens et nouveaux. Douglas Erwen était là aussi. Il éprouvait l'immense satisfaction d'un homme qui découvre une sensation inconnue. Il y avait aussi Violet, un peu intimidée, mais ravie de la joie de son amie. La table de Philip provoquait l'étonnement et l'admiration de tous les soupeurs. Plus loin, vers le fond de la salle, M. et Mme Garner y jetaient des regards envieux.

— Vous ne cultivez pas les relations utiles, lui lança sa femme sur un ton irrité. M. Garth n'a pas eu l'air du tout heureux de vous voir.

— Vous n'avez pas non plus été toujours tendre pour sa femme, lui rappela Matthew.

— Comment aurais-je pu deviner ce qu'allait devenir cette petite dinde, riposta Mme Garner en colère, surtout après vous avoir vu flirter avec elle dans les jardins de Kensington.

— Et comment, moi, aurais-je pu deviner que Philip n'était pas aussi bête qu'il en avait l'air ? soupira Matthew d'un ton lugubre. Il était toujours dans les nuages. Il était capable de faire une addition, incapable de mettre un penny de côté.

— Et voyez le résultat : ils sont à cette table et nous à celle-ci, trancha Mme Garner.

Au cours du souper, Philip lut à ses invités un télégramme envoyé de New-York.

« Meilleurs vœux de la troupe et félicitations anticipées. Quatre-centième représentation ici. Salle comble. Tout retenu pour un mois.

» Jimmy Dugdale. »

— Allons, nous battrons ce record, affirma Hunter.

— Vive la pièce et son auteur, proposa quelqu'un.

Tous se levèrent pour porter un toast. Philip qui, grâce à la façon dont il avait disposé les convives, était beaucoup plus près de sa femme qu'il n'aurait dû, sentit soudain le regard de Rosina se poser sur le sien. La jeune femme porta son verre à ses lèvres et tourna légèrement la tête vers la fenêtre qui donnait sur la cour de l'hôtel.

Philip comprit et lui aussi leva son verre.

FIN

La médaille du 1er août

L'insigne de cette année, qui est mis en vente le 31 juillet et le 1er août, est une médaille exécutée d'après le projet d'Henri Jacot, de la maison Huguenin frères, au Locle. Cet insigne, qui évoque l'armée et la patrie, trouvera de nombreux amateurs. L'artiste symbolise l'union du peuple et de son armée, du soldat et de la famille. On voit au premier plan la figure finement dessinée d'une mère et de son petit enfant ; au fond passe une compagnie de soldats, drapeau au vent. La médaille porte la date 1. VIII 1940 comme seule inscription.

CHRONIQUE VITICOLE

Attention à la cochylis

La Station d'essais viticoles à Auvernier nous communique:

Les dégâts causés par le ver de la vigne de première génération ont été assez importants dans diverses régions. Le moment est venu d'entreprendre la lutte contre les vers de la deuxième génération de la cochylis. Les vols observés ces derniers temps permettent de fixer la date des traitements dès maintenant et au début de la semaine prochaine. Le moment le plus opportun pour les faire peut varier suivant l'époque de l'apparition des vols principaux de papillons qui varie avec chaque région du vignoble.

Deux traitements, faits à huit jours d'intervalle augmenteront les chances de réussite. Ils se feront au moyen de nicotine titrée à 15 % à raison d'un litre par hectolitre de bouillie bordelaise à 1 ½ %. L'emploi d'un mouillant ajouté à la bouillie ainsi préparée est vivement recommandé.

Le traitement sera d'autant plus efficace qu'il sera exécuté au moyen de la lance-revolver directement sur la grappe. Il aura en outre l'avantage de compléter les traitements contre le mildiou. Il est bon de rappeler que l'emploi des arséniates est interdit pour la lutte des vers de la seconde génération.

CARNET DES ARTS ET DES LETTRES

Les grandes heures de la guerre mondiale

« 1917 » : L'ANNÉE D'ANGOISSE
par le général Mordacq

Complétant l'émouvante fresque qu'il consacre aux « grandes heures de la précédente guerre », le général Mordacq publie aujourd'hui « 1917 », quatrième volume de sa belle série: « 1917 », année d'angoisse où, à l'échec des troupes françaises au Chemin des Dames, vint s'ajouter le désastre de Caporetto, la trahison de la Russie et une telle intensification de la guerre sous-marine allemande, qu'on se demanda un instant, en Angleterre, si elle ne contraindrait pas les Alliés à signer la paix.

De cette année, l'auteur du « Ministère, Clemenceau » ne nous relate que quelques épisodes particulièrement caractéristiques, quelques hauts faits, destinés, comme dans les tomes précédents, à nous plonger dans l'ambiance de sacrifice désintéressé et d'héroïsme sublime qui fut celle de ces heures tragiques !

Plon.

Bulletin d'abonnement
à découper

pour les personnes ne recevant pas encore le journal

Je déclare souscrire à un abonnement à la

Feuille d'avis de Neuchâtel

jusqu'au 30 sept. Fr. 3.20
» 31 déc. » 8.20

• Le montant de l'abonnement sera versé à votre compte de chèques postaux IV 178.
• Veuillez prendre le montant de mon abonnement en remboursement.
• Biffer ce qui ne convient pas.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

(Très lisible)

Adresser le présent bulletin dans une enveloppe non fermée, affranchie de 5 c. à

l'Administration de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»
1, rue du Temple-Neuf

Lettre du Rütli

A UN SOLDAT

Fin juillet 1940.

Mon cher camarade,

Je t'écris sur un bateau qui cingle vers un port et qui va affronter l'orage — pis : la tempête. Elle est là, devant nous ; ses avant-gardes font chanter les haubans et gémir les bois. Les vagues font danser le bateau. Il est un peu comme la Suisse dans la tourmente actuelle. Pourtant, nulle inquiétude sur le visage des passagers. Il y a en nous une grande sérénité, une résolution grave, une joie profonde.

Car nous venons du Rütli, la petite prairie en pente, où nul chemin ne mène et où l'on ne peut aborder qu'en bateau. Notre général nous y a réunis.

Pourquoi a-t-il justement choisi le Rütli et non pas un endroit plus central, plus facilement accessible ? Parce que seule, la Prairie de la Liberté pouvait entendre ce qu'il avait à nous dire et parce que le général savait qu'il n'y serait pas seul à parler, qu'il comptait sur le langage du paysage, du lieu, de la terre.

Le paysage d'abord. C'était un paysage de tourmente, ce jour-là. Le fœhn avait nettoyé une partie du ciel, mais de toutes parts, de lourdes armées de nuages menaçaient. Le Pilate boudait dans un épais capuchon de brouillard. Du côté de Schwytz, les deux Mythen arboraient des bérets de nuages changeants, de ces bérets garnis de plumes, comme en portaient les anciens lansquenets qui sillonnaient les routes d'Europe et contre lesquels, tant de fois, les nôtres se sont battus. Le Burgenstock, lui, s'était dégagé, comme une île bienheureuse, ensoleillée ; ses rochers chauffaient leur armure au soleil et les pâturages étalaient leurs flaques de clarté, posées sur les taches sombres des forêts.

Le cadre. Une prairie en pente, sur laquelle flotte un drapeau suisse. Un pré encadré de bois. Son nom: Rütli, qui signifie une clairière dans un endroit sauvage. La solitude. Il n'y avait rien, là-bas, qu'un étendard qui claque au vent au bout de sa longue hampe. Aucun bruit, sauf le bruissement du vent dans les sapins et sa chanson sur l'herbe drue.

La terre, enfin. Elle n'est pas une conception mystique, ni un symbole. Elle est réalité : une prairie couverte d'un tapis multicolore de fleurs qui sourient aux montagnes et au ciel. Une prairie gardée par un lac. Sur cette terre, les fondateurs de notre liberté se sont agenouillés, jadis, pour demander aide et réconfort à la Providence, avant d'entreprendre le grand œuvre et sceller le Pacte. Cette terre est pour chacun de nous un appel au courage, au sacrifice et à la fidélité. En la foulant, on sent qu'elle verse en vous des forces puissantes et bonnes, des énergies inépuisables.

Non, le général n'aurait pu mieux choisir pour cette réunion unique. Pense donc : tous les chefs supérieurs de l'armée, des troupes combattantes étaient là. Jamais encore tel rassemblement n'avait eu lieu. Mais la gravité de l'heure justifie cette réunion. Nous étions six cent cinquante ! Le général a voulu nous réunir une fois tous ensemble, et nous parler de soldat à soldats, les yeux dans les yeux. Ce qu'il a dit ? Ton chef t'a lu l'ordre d'armée que le général a signé à cette occasion. Tu en connais donc l'essentiel.

Mais il faut encore que tu saches l'impression que nous en avons rapportée, et qui nous a rendus calmes et confiants. Tu connais les soucis que nous avons tous, nous Suisses. Tu les a remâchés bien souvent, et retournés dans ta tête, les nuits où la paille du cantonnement est trop dure ; tu en as discuté avec tes camarades, souvent. Eh bien! Ces soucis, il ne faut pas trop en exagérer le poids. Du fait même que ce sont les préoccupations de tous, il est plus facile de leur trouver une solution. Cette solution, le commandant en chef de l'armée n'a pas eu besoin de nous la dire, tous nous l'avons en nous. Elle tient tout entière en un seul mot : confiance.

Confiance en les destins de notre pays ; confiance en la vitalité de notre sang helvétique. Confiance en nos chefs. Confiance en cette Providence qui a bien voulu, jusqu'ici, nous épargner la pire des tourmentes. Jusqu'ici, mon cher camarade ! Ce qui ne veut pas dire qu'un jour elle ne jugera pas nécessaire de nous l'infliger. Mais ce jour-là, il faudra qu'elle nous trouve unanimes et résolus, Suisses jusqu'à la moelle, Suisses jusque dans les fibres les plus intimes de notre être, Suisses dans le tréfonds de notre âme.

Mon vieux camarade, nous avons puisé pour des milliards de secondes de réconfort dans ce contact avec le Rütli. Et si nous sommes prêts à nous rénover et à rénover les institutions de notre pays, il faudra pourtant que ces milliards de secondes s'écoulent avant que nous songions à lâcher la plus infime partie de notre vieille et chère et glorieuse liberté suisse.

A la fin de son allocution, le général nous a dit :

— Et maintenant, mes chers camarades, avant de quitter cette prairie, un dernier geste : saluons le drapeau du bataillon uranais, tous ensemble !

Il a fait demi-tour ; et, face au drapeau encadré par quatre de tes camarades uranais, il a salué l'étendard, et nous avons fait comme lui. Le drapeau s'est abaissé à l'horizontale. Nous sommes restés immobiles, au garde-à-vous, et nous avons tous frémi dans une intense émotion. A cet instant, nous avons tacitement renouvelé, non seulement le Pacte du Rütli, mais le serment vis-à-vis du pays. Le serment des six cent cinquante commandants de troupes a été le serment de toute l'armée, de tous les Suisses.

Maintenant, s'il plaît à Dieu de nous mettre à l'épreuve, nous sommes prêts. Et il est bon que tous le sachent. Tous doivent connaître la consigne que le général nous a passée. Elle tient en ce seul mot : tenir.

Tenir unis, résolus, calmes. Un bloc sans fissure. Une puissance de volonté unanime, une défense si totale qu'enfin le peuple suisse incarnera à nouveau le gardien du Saint-Gothard, enraciné dans sa terre, l'arme prête, la tête haute, le regard embrassant en même temps les cimes du pays et l'immensité du ciel.

Jamais sur le Saint-Gothard ne flottera un autre drapeau que l'étendard suisse: la croix blanche éclatante sur fond de sang.

Un officier suisse.

Emissions radiophoniques

de jeudi

(Extrait du journal « Le Radio »)

SOTTENS : 6.20, conc. militaire. 6.30, discours du général Guisan. 6.50, musique suisse. 7 h., inform. 7.10, disques. 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure. 12.30, chants romands. 12.45, inform. 12.55, discours du général Guisan. 13 h., musique suisse. 13.05, disques. 13.30, carillons. 16.59, l'heure. 17 h., concert. 18 h., causerie féminine. 18.10, chœurs populaires alémaniques. 18.20, causerie. 18.30, chansons tessinoises et romanches. 18.40, causerie juridique. 18.50, communiqués. 19 h., progr. varié. 19.50, inform. 20.05, marches militaires. 20.30, évocation radiophon. 21.20, musique populaire suisse. 22.20, informations.

Télédiffusion: 11 h. (Bâle), émission matinale. 12.30 (Lausanne), chants romands. 12.55, discours du général Guisan. 13 h., musique suisse. 13.05, disques. 13.30 (Genève), conc. de carillons. 17 h. (Lausanne), concert. 18 h., causerie féminine. 18.10, chœurs populaires. 18.20, causerie. 18.30, chansons tessinoises. 18.40, causerie juridique. 19 h., progr. varié. 20 h., sonnerie de cloches. 20.05, marches militaires. 20.30, évocation radiophon. 21.20, musique populaire.

BEROMUNSTER: 11 h., émission matinale. 12.40, fanfare. 16.30, pour les malades. 17 h., concert. 18.30, chants. 19.40, progr. spécial. 20.30, émission nationale. 21.30, musique symphon. 22.10, musique populaire.

Télédiffusion: 11 h. (Bâle), émission matinale. 12.40, fanfare. 13.20 (Berne), discours du général Guisan. 16.30 (Zurich), pour les malades. 17 h., piano. 18.30, chants. 19.40, progr. spécial. 20.30, émission à l'occasion du 1er août. 21.20, musique symphon. 22.10, musique populaire suisse.

MONTE-CENERI: 11 h., émission matinale. 12.40, fanfare. 13.05, chants tessinois. 13.20, mélodies. 17 h., concert. 20.30, émission nationale. 21.30, musique suisse. 22.30, prière patriotique.

Télédiffusion: 12.40 (Lugano), marches. 13.05, chants tessinois. 13.20, mélodies. 19 h., chants suisses. 20.30, émission nationale. 21.30, musique suisse. 22.30, prière patriotique.

Télédiffusion (progr. europ. pour Neuchâtel):

Europe I: 11 h., 12.15, 13.15, 14.10 (Berlin), concert. 14.45, 16.15, musique de chambre. 18.20 (Milan), musique légère. 18.50, musique d'opéras. 19.15, 20.15, 21.15 (Berlin), concert.

Europe II: 11 h., 12 h., 12.30, 13.20, 14.45, 16.15 (Toulouse), concert. 18 h., théâtre. 19.15, musique de chambre. 19.30, conc. symphon. 21 h. (Milan), musique de chambre.

NAPLES I: 11 h., concert. 14 h., musique légère. 19.30, musique variée.

ROME I: 13.15, conc. symphon. 21 h., musique de chambre. 22.15, musique variée.

PRAGUE: 16 h., musique légère. 19.45, opéra comique.

BUDAPEST: 19.25, musique tzigane. 21.15, violon.

Demain vendredi

SOTTENS: 7 h., inform. 7.10, disques. 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure. 12.30, valses. 12.45, inform. 12.55, orchestre. 16.59, l'heure. 17 h., concert. 18 h., musique russe. 18.25, les sports. 18.30, chronique de l'O.N.S.T. 18.40, chronique du T.C.S. 18.50, communiqués. 18.55, valses célèbres. 19.15, micro-magazine. 19.50, inform. 20 h., chez nos soldats. 20.30, musique variée. 21 h., lecture. 21.20, mélodies suisses. 21.45, refrains appenzellois. 22 h., concert. 22.20, inform.

Communiqués

Un beau geste de solidarité

La section de Neuchâtel de la Société suisse des commerçants, désirant témoigner sa reconnaissance à ses membres accomplissant leur devoir militaire, leur a fait parvenir le montant de 5 fr. à l'occasion de la fête nationale du 1er août. Ce geste a été vivement apprécié.

Carnet du jour

CINÉMAS

Studio : Rose de Broadway.
Apollo : Kœnigsmark.
Palace : Caravane.
18 h. 15, L'heure de l'actualité.
Théâtre : Les vautours de la prairie.
Rex : Une aventure de Buffalo Bill.

CELA NE DOIT PAS *VOUS* ARRIVER !

«Comment! transpirer - je ne transpire pas!» pensez-vous peut-être. Pardon! tous, nous transpirons - jusqu'à un litre par jour! Après 24 heures, la sueur se dessèche et c'est alors que, sans s'en rendre compte, on incommode son entourage avec l'O.C. Et pourtant, il est facile de maintenir sa fraîcheur corporelle: lavez-vous et baignez-vous régulièrement avec le savon Sunlight Double-morceau, aussitôt l'O.C. si désagréable a disparu! La mousse merveilleusement rafraîchissante pénètre dans les pores et enlève la sueur qui s'y trouve, cause de l'O.C.

Accordez cette satisfaction aux autres et à vous-même: lavez-vous régulièrement avec le savon Sunlight Double-morceau - un sentiment de fraîcheur corporelle vous en récompensera et vous aurez la certitude de ne pas incommoder vos semblables!

Prenez garde! L'O. C. peut compromettre sérieusement votre succès! Lavez-vous régulièrement avec le savon Sunlight Double-morceau! Sa mousse nettoie les pores à fond et les débarrasse de la sueur y séjournant, cause de l'O.C. Après un lavage ou un bain avec le savon Sunlight Double-morceau, vous vous sentez plus frais, plus fort!

LE SAVON SUNLIGHT DOUBLE-MORCEAU prévient l'O.C. (ODEUR CORPORELLE)

SD 42 SF

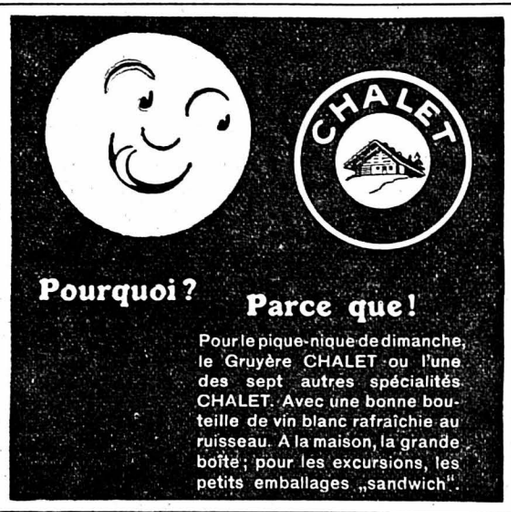
SA 9044 A

A vendre un grand
CHAR A PONT
S'adresser Ravières 10, rez-de-chaussée, le soir après 6 h.

Myrtilles fraîches de la montagne
10 kg., fr. 6.50 ; 5 kg., fr. 3.30
MANFRINI FRÈRES, Ponte Cremenaga (Tessin). AS 657 O

Pour vos immeubles
adressez-vous en toute confiance à l'entreprise de gypserie-peinture
QUADRONI FRÈRES
MAISON SUISSE
Faubourg de l'Hôpital 9 Tél. bureau 5 21 23
Tél. domicile 5 21 44
qui exécutera de façon irréprochable toutes
Transformations – Réparations
Réfection de façades et appartements

1er août
Café des Alpes et des Sports
Début de l'orchestre
Riccardo Aprile



Société coopérative de Consommation

60 centimes le litre
Ristourne

1er août à Chaumont
GRAND FEU
Bal champêtre au restaurant du
GRAND HÔTEL
Funiculaires 21.25 h. et 23.15 h. P 2768 N

AVIS
Pendant les travaux de transformation, la laiterie Steffen, rue Saint-Maurice, sera transférée rue du Bassin No 12.

L'ITALIEN
POUR TOUS
Fr. 5.— PAR MOIS
Mme CARACINI, professeur
Tél. 5 31 88 Pourtalès 3

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

Après le voyage de Salzbourg

La liberté politique et économique de la Roumanie reste entière

déclare le ministre des affaires étrangères

BUCAREST, 31 (Rador). — M. Manoïlesco, ministre des affaires étrangères de Roumanie, a déclaré à la presse que les dirigeants roumains ont trouvé en Allemagne et en Italie une compréhension parfaite de la situation de la Roumanie.

« Les dirigeants de l'Axe s'intéressent avec une manifeste sympathie à tous les aspects de notre vie nationale. La liberté de décider de nos destinées, a dit le ministre, nous reste entière. Notre indépendance politique ainsi que notre indépendance économique seront absolues dans le nouveau système du sud-est européen en construction.

» La Roumanie devra s'organiser seule dans tous ses secteurs économiques avec son propre capital, ses travailleurs et ses techniciens. Les puissance de l'Axe n'ont autre intention que de devenir nos meilleurs clients et fournisseurs. Nous voulons la paix, mais une paix avec une justice roumaine.

» Les Roumains savent s'incliner quand il faut devant les exigences de la paix, mais quand certaines limites sont dépassées, ils savent partir sur un autre chemin. Nous envisageons des échanges de populations avec certains voisins. Le problème juif sera également résolu. »

La question de Gibraltar évoquée aux Communes

LONDRES, 31 (Reuter). — Répondant à une question posée aux Communes au sujet de la référence de Gibraltar dans le discours du général Franco le 17 juillet, le lord du sceau privé, M. Atflee a déclaré :

« Je pense qu'il y a eu quelque méprise au sujet de la déclaration du général Franco à cette occasion. Après avoir rappelé la grandeur de l'Espagne, du roi Ferdinand et de la reine Isabelle, il a poursuivi en se référant au testament politique de la reine Isabelle, y compris ce qu'elle appela « legs de Gibraltar » et une vision de l'Afrique dans une unité politique, puis il a déclaré que c'étaient des questions qui après quatre siècles demeuraient encore une obligation éternelle.

» Bonne note fut prise de cette déclaration. Le gouvernement de Sa Majesté ne considère pas qu'elle implique une nouvelle orientation de la politique espagnole.

» Par conséquent, il n'est pas nécessaire de donner une suite spéciale à cette affaire ».

Le nouveau séisme d'Anatolie a causé la mort de trois cents personnes

STAMBOUL, 31 (D.N.B.). — Les premiers détails arrivent sur le récent séisme qui a dévasté la région de Yozgat et qui a causé 300 morts et 360 blessés et anéanti douze villages. De nombreux cadavres se trouvent encore sous les décombres.

Parmi les morts se trouvent de nombreuses femmes et enfants. Un important bétail a été également enseveli.

La population, prise de panique, a fui et campent en plein air. Le tremblement de terre a été nettement ressenti le long de la côte de la mer Noire et même jusqu'à Ankara.

On ne possède pas encore de données précises sur l'étendue de la catastrophe, toutefois les dégâts sont évalués à plus d'un million de livres turques. Une action de secours a été entreprise.

Un violent incendie dans l'Etat de New-Jersey

Dix morts et deux cents blessés

NEW-YORK, 31 (D. N. B.) — Un incendie a éclaté à Camden, dans l'Etat de New-Jersey. Il a fait dix morts et 200 blessés. Il est dû à l'explosion d'une fabrique de produits colorants.

Un bâtiment voisin de sept étages abritant 56 appartements a été entièrement détruit ainsi que d'autres bâtiments. Des pompes furent amenées de tous les endroits voisins. L'explosion a ébranlé toute la ville ainsi que les environs.

Plus de 300 personnes sont sans abri.

On évalue à 2 millions de dollars l'étendue des pertes.

L'état de siège a été proclamé pour empêcher tout pillage et pour permettre aux enquêteurs de se livrer à leurs investigations avec tous les pouvoirs nécessaires.

Le nouvel ambassadeur de France à Washington

WASHINGTON, 31 (Havas). — La nomination de M. Henry-Haye (maire de Versailles) comme ambassadeur de France à Washington est favorablement commentée par les milieux et la presse américains. Ceux-ci soulignent que le représentant de la France est déjà populaire aux Etats-Unis, où il a séjourné pendant la guerre de 1914 comme membre de la mission militaire française.

Le « New-York Times » rappelle que M. Henry-Haye désira depuis de longues années servir son pays à Washington et met en relief ses connaissances approfondies de l'Amérique. La « New-York Tribune » rappelle le rôle joué par le maire de Versailles dans la plupart des manifestations franco-américaines.

La guerre dans les colonies d'Afrique orientale

D'importantes concentrations de troupes italiennes à la frontière d'Abyssinie

LONDRES, 31 (Reuter). — De grands contingents de forces italiennes sont assemblés dans la région de Moyale, de la frontière abyssine au Kenya. Néanmoins, il est très improbable que les Italiens aient l'intention d'envahir le Kenya en utilisant Moyale comme base. Il semble plus probable que les Italiens sont inquiets par l'arrivée au Kenya de forces importantes sud-africaines qui a déjà modifié la situation stratégique telle qu'elle se présentait quand Moyale fut pris. Les forces britanniques étaient alors réparties sur l'étendue de toute la frontière entre l'Abyssinie et la Somalie. Il n'y avait aucune armée importante même à Nairobi.

Maintenant la situation est entièrement changée. Les troupes sud-africaines sont l'avant-garde d'une bien plus grande armée. Elles furent organisées spécialement pour faire face aux exigences de la campagne en Afrique orientale. Leur équipement fut prévu spécialement.

Plus loin, au nord-ouest, sur la frontière du Soudan et en Abyssinie, les troupes britanniques n'ont pas été inactives. Au début de juillet 3000 hommes de troupes indigènes italiennes ont attaqué un petit corps de troupes le « Sudanese Kings African Rifles » ayant à sa tête un officier britannique. Malgré les prétentions italiennes de grand succès, la réalité fut que les fusiliers soudanais en ne perdant que cinq hommes infligèrent la perte à l'ennemi de 500 hommes, de véhicules blindés et de chameaux. L'action eut lieu près de Kassala, en Erythrée, mais depuis lors, les combats ont cessé par suite des pluies. En raison des grandes distances à parcourir, la coopération entre les forces britanniques éparpillées a été difficile, mais le pouvoir d'attaque des troupes sud-africaines sera maintenant le souci principal de l'armée italienne déjà en mauvaise posture.

Vifs engagements en Afrique orientale

NAIROBI, 1er (Reuter). — Le communiqué officiel de la soirée dit:

« De fortes formations ennemies furent rencontrées à Dobel, à une cinquantaine de kilomètres au sud de Moyale. Après un vif engagement, et après avoir infligé à l'ennemi des pertes considérables, nos troupes interrompirent le combat. Nos avions ont effectué des vols de reconnaissance dans cette contrée mercredi. »

La guerre anglo-allemande

BERLIN, 31 (D. N. B.) — Le haut commandement de l'armée communique :

Le mauvais temps a eu pour effet de restreindre l'activité de l'aviation allemande. Cependant, des reconnaissances ont été effectuées sur les côtes orientales et méridionales de l'Angleterre. La fabrique d'avions de Filton a été bombardée ainsi que les installations du port de Swansea et de Plymouth dans la nuit du 30 au 31 juillet.

Au cours de la même nuit, seuls quelques appareils britanniques ont survolé la partie occidentale de l'Allemagne. Les bombardements n'ont fait ni dégâts, ni victime. Deux avions anglais ont été descendus par nos chasseurs.

On apprend maintenant que le 29 juillet, 21 appareils britanniques ont été abattus.

Un bilan anglais des pertes de l'aviation allemande

LONDRES, 31. — Le « News Chronicle » écrit :

« On estime que l'Allemagne a perdu au moins 5000 aviateurs, soit tués, soit capturés, depuis le début de la guerre, non compris ceux perdus dans la campagne de Pologne, qui ont été officiellement évalués à 650, et les 400 faits prisonniers et rendus à l'Allemagne par le maréchal Pétain. Ce journal estime à 2800 le nombre des avions perdus au cours des opérations militaires. Autour des côtes anglaises seules, dit-il, l'Allemagne a perdu 323 avions jusqu'au 29 juillet inclus, entraînant la mort ou la capture de plus de 800 membres des équipages.

En juillet, l'Allemagne aurait perdu 240 avions

LONDRES, 1er (Reuter). — On annonce officiellement que 240 avions allemands ont été abattus par l'aviation britannique et la D. C. A. au cours du mois de juillet. Cela représente pour l'ennemi une perte d'au moins 600 officiers et soldats tués ou prisonniers.

L'Angleterre libère une partie de ses internés allemands

LONDRES, 31 (Reuter). — Le gouvernement a décidé que certaines catégories d'internés, allemands et autrichiens, pourront être libérées sous certaines conditions. Ces catégories comprennent entre autres les personnes âgées de moins de 16 ans et de plus de 70 ans, les invalides, les infirmes, ceux qui ont occupé une situation importante dans les industries de guerre britannique et certains ouvriers spécialisés, certains hommes de science, des médecins et des dentistes.

Un corsaire allemand endommagé dans l'Atlantique

LONDRES, 31 (Reuter). — L'amirauté communique :

Un engagement a eu lieu dans le sud de l'Atlantique entre un croiseur marchand armé britannique et un navire allemand, le « Raideur ». Ce dernier a échappé à la destruction, mais on sait qu'il a subi des dégâts affectant sa capacité combative. Quand il aperçut le « Raideur », navire marchand rapide ayant 4 canons de chaque côté, le navire britannique « Alcantara » engagea le combat. Après avoir été touché, l'ennemi vira immédiatement, utilisant les bouées à fumée, mais il fut poursuivi par l'« Alcantara » jusqu'à ce qu'un coup heureux détruisît la vitesse de ce dernier, ce qui permit au « Raideur » de s'échapper. Les dégâts subis par l'« Alcantara » sont légers. Les pertes britanniques s'élèvent à deux tués et onze blessés. On continue de chercher le « Raideur ».

Le Reich se plaît à souligner les réserves formulées à la Havane par les nations américaines

LA HAVANE, 31. — Le Deutsche Nachrichtenbureau communique:

Du texte officiel final des résolutions de la Havane, il ressort que diverses réserves ont été formulées lors de la signature, ce qui amoindrit la mise en application et la portée des résolutions. L'Argentine se réserve tous les droits sur les Malvines et les régions polaires du sud. Le Guatémala a renouvelé ses prétentions sur Bélize (Honduras britannique). La Bolivie a fait des réserves en ce qui concerne l'internement de troupes belligérantes à cause de sa situation géographique. Le Chili a affirmé que son adhésion aux résolutions dépendrait des décisions de son parlement et a fait des réticences quant à approuver la résolution économique. La délégation colombienne a demandé que les mesures communes de défense soient compatibles avec sa constitution. La délégation du Vénézuela a dit que son pays ne pouvait pas adhérer à l'Acte de la Havane sans l'approbation de ses Chambres. La délégation du Pérou a demandé finalement que la médiation panaméricaine en cas de conflit sur le continent n'ait lieu que sur la proposition directe des Etats en conflit.

Deux des Anglais arrêtés au Japon sont remis en liberté

LONDRES, 31 (Reuter). — Deux sujets britanniques arrêtés au Japon sont maintenant relâchés. Par contre, un autre sujet britannique, directeur de la compagnie pétrolière, a été arrêté à Yokohama. Douze sujets britanniques sont toujours dans les prisons nipponnes.

Nouvelles brèves

★ **Les Etats-Unis ont protesté à Moscou.** — M. Sumner Wells a déclaré au cours d'une conférence de la presse que le gouvernement de Moscou avait protesté contre le blocus des avoirs des trois Etats baltiques en U. S. A. Aucune réponse n'a été donnée, jusqu'à présent, à cette note de protestation.

★ **Le Portugal renforce ses troupes en Afrique orientale.** — On mande de Lisbonne que le vapeur portugais « Lourenço Marques » a quitté Lisbonne mardi soir ayant à bord un bataillon d'infanterie destiné à renforcer les troupes portugaises de l'Afrique orientale. Un autre transport partira prochainement.

L'ouverture des négociations entre Sofia et Bucarest est imminente

ROME, 31. — A propos des négociations qui s'ouvriraient prochainement entre la Hongrie, la Bulgarie et la Roumanie, la « Tribuna » relate que dans les milieux autorisés de Budapest on affirme que toute prévision sur la date et le lieu où vont se dérouler les négociations directes ungaro-roumaines est dénuée de fondement.

La « Stampa » écrit : « Il est désormais certain que la Bulgarie aura de nouveau la Dobroudja méridionale en renonçant toutefois à celle septentrionale pour ne pas couper la Roumanie des ports de la mer Noire. Les Bulgares de la Dobroudja du nord seront toutefois transférés dans celle du sud où ils prendront la place des Roumains qui seront rapatriés. L'ouverture des négociations entre Sofia et Bucarest est imminente. Pour ce qui concerne les négociations entre Budapest et Bucarest, étant donné qu'il s'agit de matière plus compliquée, la discussion et l'accord seront plus laborieuses. »

Dans la France du maréchal Pétain

Nominations militaires

VICHY, 31 (Havas). — Le général de brigade de la Fond est nommé sous-chef de l'état-major de l'armée.

Le vice-amiral Fernet, secrétaire général à la présidence du conseil, prend rang et appellation de vice-amiral d'escadre et est placé hors cadre.

Sont également placés hors cadre les amiraux Esteva et Abrial, nommés, l'un résident général en Tunisie par intérim, l'autre gouverneur général de l'Algérie, ainsi que le vice-amiral d'escadre Decoux, nommé gouverneur général de l'Indochine.

Pour faciliter la reprise de l'activité agricole

VICHY, 31 (Havas). — En vue de faciliter la reprise de l'activité agricole, le ministre des finances est autorisé jusqu'au 31 décembre de cette année par une loi publiée au « Journal officiel » à consentir des avances aux collectivités agricoles. Ces avances seront prélevées sur les ressources de la trésorerie jusqu'à concurrence de deux milliards de francs. Les modalités d'application de cette loi sont déterminées dans un décret qui précise notamment qu'un comité national de répartition présidera à la distribution de ces avances.

Le trafic postal provisoirement interdit entre les zones françaises occupées et non occupées

CLERMONT-FERRAND, 31 (Havas. — Tout trafic postal, téléphonique et télégraphique est provisoirement interdit avec la zone occupée à partir du 31 juillet.

Le prix du tabac augmenté au Maroc

RABAT, 31 (Havas). — Un décret marocain récent vient d'augmenter de 30 %, à compter du 1er août, le prix du tabac au Maroc. Une taxe exceptionnelle et temporaire est perçue entièrement pour le compte de l'Etat par une société internationale d'régie cointéressée des tabacs du Maroc.

L'Etat français serait-il près de quitter la S.d.N.?

LONDRES, 31. — D'après le « Daily Mail », M. Avenol, secrétaire général de la S. d. N., aurait démissionné sur la demande du ministre des affaires étrangères français, M. Baudoin.

Celui-ci aurait fait savoir que la France ne se considérait plus pour longtemps membre de la S. d. N., à la suite de quoi M. Avenol se rendit à Vichy.

Tous les bateaux estoniens reçoivent l'ordre de rallier Mourmansk

TALLINN, 1er (D.N.B.). — Tous les navires estoniens se trouvant dans l'Atlantique ont reçu l'ordre de rejoindre le port de Mourmansk.

Les vaisseaux se trouvant sur l'Océan devront se diriger sur Vladivostock, et tous les navires hisseront, le jour de l'entrée officielle de l'Estonie dans l'U.R.S.S. le drapeau soviétique.

Les nouvelles mesures militaires envisagées aux Etats-Unis

Le chef d'état-major américain préconise l'introduction du service obligatoire...

WASHINGTON, 31 (Reuter). — Devant la commission budgétaire de la Chambre, le général Marshall, chef de l'état-major, a déclaré que la mobilisation immédiate de la garde nationale et l'entraînement militaire obligatoire sont des mesures impératives.

La commission est favorable à la demande de M. Roosevelt pour un crédit supplémentaire de 4800 millions de dollars pour la défense. Une partie du témoignage du général Marshall a été rendue publique, mais les milieux bien informés disent qu'une grande partie était de nature confidentielle. Le général Marshall a déclaré : « Notre seule ressource immédiate consiste en personnel. Il me semble que si notre jugement de la situation est correct, nous n'avons même pas le temps de discuter le service obligatoire, nous devons faire quelque chose dans ce sens immédiatement. »

... et le secrétaire d'Etat aussi

WASHINGTON, 31 (Reuter). — M. Stimson, secrétaire à la guerre, a déclaré à la commission d'armée de la Chambre des représentants que « la seule façon de parer à la situation de guerre est de recourir à l'entraînement militaire obligatoire. Le système des enrôlements volontaires, ajouta-t-il, a été un échec coûteux. »

Mais déjà on abaisse la limite d'âge

WASHINGTON, 1er (Reuter). — La commission sénatoriale de l'armée a apporté au projet de loi sur l'entraînement obligatoire un amendement prévoyant que seulement les hommes entre 21 et 31 ans devront se faire inscrire au lieu des hommes entre 18 et 64 ans. Ceci ramènera de 42 à 12 millions le nombre des hommes affectés.

L'exportation d'essence d'avion interdite aux Etats-Unis

WASHINGTON, 31 (Reuter). — Le gouvernement des Etats-Unis a interdit l'exportation de l'essence d'aviation à toutes les nations, excepté celles de l'hémisphère occidental. Les compagnies hors de l'hémisphère occidental appartenant à des Américains seront toutefois encore autorisées à obtenir du carburant.

En pays fribourgeois

Le général à Fribourg

Le général Guisan fut mardi soir l'hôte de la ville de Fribourg. Il est arrivé accompagné de son adjudant, le major Mayer. Il a dîné à l'hôtel de Fribourg. A la table d'honneur, on remarquait la présence du commandant de corps Lardelli, des colonels E.-M. Petitpierre et Rilliet, des conseillers d'Etat Quartenoud, président du gouvernement, et Corboz, chef du département militaire, et du chanoine Bovet. Une trentaine d'officiers assistaient également au repas.

Au cours du dîner, le chœur des « Pinsons de Saint-Nicolas », dirigé par le chanoine Bovet, donna des chants qui furent vivement applaudis. Le général a serré la main de chacun des jeunes chanteurs et leur adressa ses remerciements, ainsi qu'à leur directeur.

Nouvelles économiques et financières

BOURSE
(COURS DE CLÔTURE)

(Cours communiqués par la Banque cantonale neuchâteloise.)

BOURSE DE GENÈVE

OBLIGATIONS	30 juillet	31 juil.
3 ¾ % Ch. Frco.-Suisse	470.— d	470.— d
3 % Ch. Jougne-Eclép.	410.— d	410.— d
3 % Genevois à lots	111.—	112.— d
5 % Ville de Rio	90.—	90.— d
5 % Argentines céd...	45.50 %	45 %
6 % Hispano bons ..	215.—	216.—
ACTIONS		
Sté fin. italo-suisse .	93.— d	93.50
Sté gén. p. l'Ind. élec.	120.— d	120.— d
Sté fin. franco-suisse	55.— d	50.— d
Am. europ. secur. ord.	23.—	23.25
Am. europ. secur. priv.	431.—	430.— d
Cie genev. ind. d. gaz	190.— d	192.—
Sté lyonn. eaux-éclair.	—.—	—.—
Aramayo	17.— d	17.— d
Mines de Bor	—.—	—.—
Chartered	8.75	9.—
Totis non estamp. ..	58.—	57.— d
Parts Setif	135.— d	150.— d
Financ. des caoutch.	—.—	—.—
Electrolux B.	38.—	36.— d
Roul. billes B. (SKF)	119.—	118.—
Separator B.	38.—	38.—

BOURSE DE ZURICH

OBLIGATIONS	30 juillet	31 juil.
3 % C.F.F. diff. 1903	91.50 %	91.50 %
3 % C.F.F. 1938	81.50 %	81.15 %
4 ½ Empr. féd. 1930	101.50 %	101.40 %
3 % Défense nat. 1936	97.10 %	97.— %
3½-4% Déf. nat. 1940	98.— %	98.— %
3 ½ Jura-Simpl. 1894	91.60 %	—.—
3 ½ Goth. 1895 Ire h.	91.75 %	91.70 %
ACTIONS		
Banque fédérale S.A.	240.—	240.—
Union de banq. suiss.	410.— d	410.— d
Crédit suisse	355.—	352.—
Crédit foncier suisse	201.—	202.—
Bque p. entrepr. électr.	261.— d	260.— d
Motor Colombus ..	163.—	163.—
Sté suis.-am d'él. A.	43.— d	45.—
Alumin. Neuhausen .	2240.— d	2245.—
C.-F. Bally S. A.	720.— d	750.—
Brown, Boveri et Co	171.—	160.— ex
Conserves Lenzbourg	1375.— d	1350.— d
Aciéries Fischer	440.— d	440.—
Lonza	495.— d	495.— d
Nestlé	875.—	870.—
Sulzer	505.—	512.—
Baltimore et Ohio ..	17 ¼ d	18.—
Pennsylvania	86.50	89.50
General electric	144.— d	146.— d
Stand. Oil Cy of N.J.	150.— d	150.—
Int. nick. Co of Can.	105.— d	110.—
Kennec. Copper corp.	116.—	122.—
Montgom. Ward et Co	180.— d	182.— d
Hisp. am. de electric.	955.—	950.—
Italo argent. de elect.	143.—	144.—
Royal Dutch	— —	—.—
Allumettes suéd. B. .	10.— o	9.— d

BOURSE DE BALE

ACTIONS	30 juillet	31 juil.
Banq. commerc. Bâle	208.— d	205.— d
Sté de banq. suisse	341.—	342.—
Sté suis. p. l'ind. élec.	250.— d	255.—
Sté p. l'indus. chim	4625.—	4500.— d
Chimiques Sandoz ..	6400.—	6400.—
Schappe de Bâle	320.— d	320.—
Parts « Canasip » doll.	—.—	—.—

BOURSE DE LAUSANNE

ACTIONS	30 juillet	31 juil.
Bque cant. vaudoise .	550.— o	545.—
Crédit foncier vaudois	535.—	535.—
Câbles de Cossonay .	1800.— o	1800.— o
Chaux et cim. S. r.	325.— d	325.— d
La Suisse, sté d'assur.	2200.— o	2200.— o
Canton Fribourg 1902	11.40	11.50
Comm. Fribourg 1887	78.— d	78.50
Sté Romande d'Elect.	224.—	223.—

BOURSE DE NEUCHATEL

ACTIONS	30 juil.	31 juil.
Banque nationale	—.—	—.—
Crédit suisse	358.— d	358.— d
Crédit foncier neuchât.	425.— d	425.— d
Sté de banque suisse	337.— d	—.—
La Neuchâteloise	385.— o	385.— o
Câble élect. Cortaillod	2500.— d	2500.— d
Ed. Dubied et Cie	365.— o	365.— o
Ciment Portland	780.— d	780.— d
Tramways Neuch. ord.	60.— d	60.— d
» » priv.	100.— d	100.— d
Imm. Sandoz - Travers	100.— d	100.— d
Salle des concerts	—.—	250.— d
Klaus	—.—	—.—
Etablissem. Perrenoud	300.— o	300.— o
Zénith S. A. ordin. ..	—.—	—.—
» » privil ..	92.— o	92.— o
OBLIGATIONS		
Etat Neuchât. 3 ½ 1902	96.— o	95.50 o
Etat Neuchât. 4 ½ 1930	98.50	98.50 d
Etat Neuchât. 4 % 1931	—.—	—.—
Etat Neuchât. 4 % 1932	89.50 d	90.—
Etat Neuchât. 2 ½ 1932	81.— d	83.—
Etat Neuchât. 4 % 1934	89.50 d	90.—
Etat Neuchât. 3 ¼ 1938	78.— d	78.— d
Ville Neuchât 3 ½ 1888	97.— d	97.— d
Ville Neuchât 4 ¼ 1931	93.— d	95.—
Ville Neuchât. 4 % 1931	96.— o	95.— o
Ville Neuchât. 3 ¼ 1952	—.—	—.—
Ville Neuchât. 3 ½ 1937	80.— d	80.— d
Chx-de-Fonds 4 % 1931	—.—	—.—
Locle 3 ¾ % 1903	—.—	—.—
Locle 4 % 1899	—.—	—.—
Locle 4 ¼ 1930	—.—	—.—
Saint-Blaise 4 ½ % 1930	—.—	—.—
Crédit fonc. N 5 % 1930	—.—	—.—
Crédit F N 3 ½ % 1938	86.— d	86.— d
Tram de N. 4 ½ % 1936	98.— d	98.— d
J. Klaus 4 ½ 1931	—.—	—.—
E. Perrenoud 4 % 1937	90.— o	90.— o
Suchard 4 ½ 1930	92.—	90.— d
Zénith 5 % 1930	—.—	—.—

Taux d'escompte Banque nationale 1 ½ %

BOURSE DE NEW-YORK

	Clôt. du 30 juil.	Ouv. du 31 juil.
Allied Chemical et Dye	149.—	151.—
American Can	94.—	—.—
American Smelting ..	38.—	39.12
American Tel et Teleg	161.—	—.—
American Tobacco «B»	75.75	—.—
Bethlehem Steel	81.—	79.50
Chrysler Corporation	74.50	73.62
Consolidated Edison	28.75	28.87
Du Pont de Nemours	162.50	—.—
Electric Bond et Share	—.—	6.12
General Motors	46.—	45.37
International Nickel	24.—	23.75
New York Central ..	12.37	—.—
United Aircraft	36.25	37.50
United States Steel	55.12	54.25

(Cours communiqués par le Crédit Suisse Neuchâtel.)

ENFIN
Au STUDIO et THEATRE
Dès le 1er août : Les actualités suisses
Dès le 2 août : un document unique, sensationnel
Le service cinématographique de l'armée présente :
Des troupes françaises et polonaises passent notre frontière
Tous les détails

REX
passe le premier toutes les dernières nouvelles
UFA

AVIS TARDIFS

Beau-Rivage
Aujourd'hui, de 16 à 18 h.
Thé dansant
Dès 20 h. 30 :
Grande soirée dansante

La Rotonde
Cet après-midi, de 16 h. 30 à 18 h. 30
Thé-dansant
Début de l'excellent ORCHESTRE BOSSARD
Ce soir :
BAL DU 1er AOUT
Grande salle : Orchestre W. Bossard and his boys
Au café : Orchestre Calame
Prix habituels
PERMISSION D'UNE HEURE

Restaurant du Concert
Dès ce jour, début de l'orchestre
LES RYTHMES MAKERS
SWING — CHANT
Ce soir : Soirée dansante

LA PAIX - Maison des Syndicats
CE SOIR dès 21 h. DANSE avec ROBY JAZZ

Terrasse de la Brasserie Müller
CE SOIR
Soirée dansante

LA VIE NATIONALE

L'EXPLOITATION DES RESSOURCES MINÉRALES

sur le territoire helvétique

De la « Tribune de Genève »:

Il y a peu de pays où l'on ait, autant qu'en Suisse, fouillé le sol à la recherche de toutes ses réserves, étudiant en détail les moindres gisements. Diverses institutions se consacrent à ces études depuis de nombreuses années, l'Ecole polytechnique fédérale notamment, dont l'institut de minéralogie et de pétrographie est un modèle du genre, la commission géotechnique de la Société suisse des sciences naturelles, dont de nombreux travaux traitent de ces questions, et la Société d'étude pour la mise en valeur des gisements métallifères suisses dont les expertises font autorité.

Nos matières premières

A côté de matières premières telles que le sel dont il y a abondance ou le pétrole, qui est actuellement l'objet d'intéressants sondages, il n'y a guère que des gisements de fer et de charbon qui puissent être pris en considération. Plusieurs d'entre eux furent exploités autrefois, quand les besoins locaux étaient restreints et l'importation difficile. Abandonnées, puis redécouvertes à différentes reprises depuis l'époque de la domination romaine, ces mines rendirent d'appréciables services aux populations du pays. Pour le fer, par exemple, on avait alors de petites mazeries où le minerai était traité à des températures relativement basses. Au dix-huitième siècle, quand de puissants hauts-fourneaux se mirent à fondre des quantités toujours plus grandes de minerai, les petits gisements furent abandonnés pour des raisons techniques. Ce fut le cas notamment des mines du Fricktal et, plus tard, de celles du Mont-Chemin en Valais qui connaissent aujourd'hui, les unes comme les autres, une activité nouvelle.

Le fer

Voici quelques mois seulement que les mines du Mont-Chemin, situées à environ 1400 mètres d'altitude au-dessus de Martigny, sont exploitées à nouveau. Rapidement installé, un chantier a pris possession de la montagne ; ses galeries ont été creusées dans le roc, un dévaloir et un téléférique conduisent le minerai vers la plaine du Rhône et déjà d'importantes quantités ont été livrées. C'est du fer magnétique d'excellente qualité ; son pourcentage moyen en fer est de plus de 50. Il ne s'agit cependant pas là d'un filon continu et l'on ne peut dire quel est le volume total de cette réserve, le relevé magnétique à l'aide d'un appareil spécial, le magnétomètre, ne pouvant dépasser une profondeur de 50 mètres.

La qualité du fer du Fricktal est inférieure à celle du minerai de Martigny, comme aussi à celle d'autres fers suisses, comme l'excellent minerai du bassin ferrugineux de Delémont et l'hématite de Gonzen, dans le canton de Saint-Gall, dont l'exploitation se poursuit depuis longtemps, mais dont les gisements seront bientôt épuisés. Mais on a dans le Fricktal une réserve dont l'importance dépasse de beaucoup celle de tous les autres gisements suisses. On estime à près de cinquante millions de tonnes le volume total de ce filon, quantité suffisante pour les besoins de notre pays pendant une centaine d'années. Le filon est continu et très régulier, atteignant une épaisseur de trois ou quatre mètres et dépassant même sept mètres sur certains points, ce qui facilite grandement l'exploitation. Celle-ci fut entreprise il y a quatre ans ; elle se poursuit depuis au rythme quotidien de trois cents tonnes en moyenne. Ce minerai, de l'oolithe avec un pourcentage de 28 de fer, allant jusqu'à un maximum de 35 % dans les meilleures parties du filon, a été exporté jusqu'ici en échange de fonte brute, dans l'impossibilité où nous sommes de le traiter sur place. Il faut en effet 1200 tonnes de coke pour traiter une tonne de minerai et nous dépendons entièrement de l'étranger pour ce combustible. Des essais ont été faits chez nous à diverses reprises pour fondre le minerai avec des fours électriques qui consomment une quantité réduite de coke à côté de la force nécessaire. Et peut-être nos mines de charbon vont-elles jouer là un rôle intéressant, sitôt que ces fours seront suffisamment adaptés à nos besoins. L'anthracite suisse, dont la qualité comme combustible, reste inférieure à cause de sa forte teneur en cendres, peut en effet être parfaitement utilisable pour traiter le minerai.

L'anthracite

Il y a dans les Alpes deux zones d'anthracite qui apparaissent en différents points du Valais ; de nombreuses mines ont été exploitées autrefois et celle de Grône, dont les particularités ont été décrites par la plume de M. E. Schwabe, est aujourd'hui en pleine production.

Des essais ont été faits à Wimmis pour l'utilisation de ce charbon dans le traitement du minerai de fer ; ils ont été concluants et ont prouvé qu'on pourrait remplacer sans inconvénient, par de l'anthracite du pays, 50 % du coke dont les fours électriques ont encore besoin. Nous n'avons d'ailleurs pas seulement de l'anthracite en Suisse mais d'autres charbons dont la production globale atteignait annuellement 120,000 tonnes environ dans les années 1916 à 1920. Les gisements houillers de l'Oberland bernois, exploités actuellement dans la vallée de la Kander, ont donné autrefois de fortes quantités, quand les mines de Boltingen et du Beatenberg suffisaient à l'alimentation des usines à gaz de Berne et de Thoune.

Des mesures pour sauver les créances suisses dans les Etats baltes

BERNE, 31. — Vu les perturbations survenues dans le service des paiements avec l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie, le Conseil fédéral s'est vu contraint, à l'effet de sauvegarder les créances suisses, commerciales et autres, de déclarer applicable au trafic avec les trois Etats précités l'arrêté du 6 juillet 1940 instituant des mesures provisoires pour le règlement des paiements entre la Suisse et différents pays. Il s'agit, comme pour les autres Etats auxquels ledit arrêté est applicable, d'une mesure conservatoire valable jusqu'à l'établissement d'une réglementation conventionnelle sur le service des paiements.

Signature d'un accord commercial roumano-suisse

BERNE, 31. — Le 30 juillet a été signé à Bucarest un accord sur les échanges commerciaux et le règlement des paiements entre la Suisse et la Roumanie. L'accord, qui est entré provisoirement en vigueur le 30 juillet 1940 sous réserve de ratification par les deux gouvernements, sera valable, pour le moment, jusqu'au 31 mars 1941.

L'utilisation des déchets

BERNE, 29. — Le bureau créé par l'Office fédéral de guerre pour l'industrie et le travail pour s'occuper de toutes questions relatives à l'utilisation des déchets a organisé, au Musée des arts et métiers de Berne, d'entente avec l'Office cantonal et l'Office communal de guerre, une exposition sur l'utilisation des déchets. Le visiteur a ainsi la possibilité de se rendre compte comment on peut économiser du matériel et ce que l'on peut faire avec du vieux matériel et des déchets. Cette exposition, qui vient de s'ouvrir, durera probablement jusqu'à fin août.

L'instruction contre l'ex-colonel Fonjallaz est close

BERNE, 31. — Le juge d'instruction pour la Suisse romande, M. C. DuPasquier, juge cantonal, a clos l'instruction contre Arthur Fonjallaz et consorts.

Le dossier, accompagné du rapport final du juge d'instruction, a été transmis au procureur général de la Confédération pour dresser l'acte d'accusation.

Un nouveau directeur à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne

LAUSANNE, 31. — Dans sa séance de mercredi, le Conseil d'Etat a nommé directeur de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, à la place de M. Jean Landry, décédé, M. Alfred Stucki, né en 1892 à la Chaux-de-Fonds, ingénieur diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale, actuellement professeur ordinaire d'hydraulique à l'Ecole d'ingénieurs.

AVIS URGENTS

Compagnie des Sous-officiers DE NEUCHATEL

Tous les compagnons présents à Neuchâtel sont invités à participer à la manifestation patriotique de ce soir, à 20 h. 15, place de l'Hôtel-de-Ville. Tenue civile.

L'état-major.

La collection Ferdinand Hodler à Genève

Un des tableaux, « Le paysan qui médite », de la collection Ferdinand Hodler, récemment acquis par la ville de Genève, qui sera exposé à l'occasion de la réouverture de la nouvelle galerie du musée d'art et d'histoire à Genève.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Premier août 1940

Une fois de plus vont s'allumer les feux sur la montagne, s'organiser les cortèges de fête, s'élever vers le ciel les chants patriotiques: « O monts indépendants... », « Seigneur accorde ton secours au beau pays que mon cœur aime... », « O mein Heimatland, o mein Vaterland... ». Tandis que d'autres années quelques-uns s'associaient à cette fête peut-être un peu distraitement, cette fois-ci tous nous ne pouvons faire autrement que de vibrer de tout notre cœur à la pensée de notre patrie qui a été miraculeusement préservée de la guerre si proche. Notre reconnaissance montera vers Dieu, humble et fervente.

Un sentiment d'humilité doit nous étreindre, car nous savons bien que nous n'avons rien fait pour être épargnés plutôt que d'autres qui ont été entraînés contre leur gré dans cette guerre infernale. Nous n'avons aucun mérite à subsister encore au milieu des ruines qui s'accumulent autour de nous. Notre situation est due à une grâce de Dieu et nous avons bien senti, aux heures les plus graves, que le secours ne pouvait nous venir que de Lui.

Songeant à l'avenir incertain, dans le recueillement et la prière, que notre peuple se consacre donc à Dieu ! « Offrons-lui des cœurs pieux », dit notre cantique suisse. Que ce ne soit pas là des paroles seulement, mais notre désir intime, profond, ardent. Si le danger est moins pressant, il ne faut pas que se relâche notre piété ; il importe que l'épreuve nous ait élevés, purifiés, sanctifiés.

Il importe à Dieu, il importe au monde blessé, il va de notre avenir que la Suisse devienne une terre de paix où des citoyens divers vivent dans le respect mutuel et puissent collaborer avec confiance. Que notre union se resserre : « Un pour tous, tous pour un », autour de la croix blanche, autour de l'Unique qui s'est donné pour tous, afin que tous deviennent enfants du même Père et par conséquent frères les uns des autres.

Ces réflexions s'imposent à nous ce soir du 1er août : reconnaissance, humilité, consécration. Et les feux, symboles de joie, nous paraîtront plus éclatants. Et notre cœur vibrera d'une émotion plus féconde.

Eglise nationale neuchâteloise.
Eglise indépendante neuchâteloise.

La formation professionnelle du personnel enseignant

Une heureuse décision : le stage obligatoire

Le Conseil d'Etat neuchâtelois vient de prendre — sur l'initiative de M. Antoine Borel, chef du département de l'instruction publique et des cultes — un arrêté qui sera salué avec faveur par tous ceux qui vouent quelque attention aux questions d'éducation. Désormais, tout porteur d'un titre requis par la loi pour enseigner dans un établissement public d'instruction primaire, secondaire ou professionnelle doit, pour être nommé en qualité de titulaire d'un enseignement, justifier d'un stage pratique d'une durée de quatre mois au moins.

Ce stage est fait sous la direction des titulaires de classe et sous le contrôle des inspecteurs et des directeurs d'écoles ; il peut être accompli dans une ou plusieurs classes. Il peut être continu ou intermittent.

L'arrêté en question — qui déploiera ses effets à partir du 1er août 1941 — prend une importance toute spéciale à l'heure où les questions d'éducation nationale préoccupent à la fois les patriotes et les pédagogues. Il évitera des flottements (des frottements aussi) qui furent souvent regrettables et dont l'enseignement pâtissait fâcheusement. Il évitera surtout nombre d'erreurs souvent dangereuses commises par de jeunes instituteurs dont les conceptions pédagogiques ne cadraient pas toujours avec les règles de l'enseignement. Et l'on doit une particulière reconnaissance au chef du département de l'instruction publique et des cultes de l'avoir fait si opportunément adopter par des collègues du gouvernement. (g.)

Au Sanatorium neuchâtelois

(Sp.) Le mouvement des malades au Sanatorium neuchâtelois de Leysin indique les chiffres suivants pour 1939 : 99 malades au 1er janvier 1939 ; 145 malades entrés en 1939 ; 91 malades au 1er janvier 1940; 153 malades sortis en 1939.

Le conseil d'administration, présidé par M. Edgar Renaud, conseiller d'Etat, a perdu deux de ses membres : le docteur Carle de Marval et M. Louis Schelling qui ont été remplacés par MM. Marcel Weber, sous-directeur de la Banque cantonale à Neuchâtel, et Edmond Breguet, conseiller communal à la Chaux-de-Fonds.

Malgré les perturbations résultant de la mobilisation de guerre, le Sanatorium populaire neuchâtelois a continué à remplir normalement sa tâche. Il le doit avant tout à son médecin-directeur, le docteur Georges Rossel, qui dirige le sanatorium depuis son ouverture en 1921 avec une autorité et un dévouement dignes d'être soulignés et avec une affection que les malades apprécient à sa valeur.

COMMENT NOS SOLDATS SONT INSTRUITS AUJOURD'HUI

On semble avoir fait grand cas chez nous du récit qu'a publié dans certains journaux neuchâtelois (« Feuille d'avis de Neuchâtel » du 30 juillet 1940) un habitant de Bevaix entré en contact avec les troupes allemandes d'occupation, de l'autre côté de la frontière, et qui disait avoir été grandement impressionné par la belle allure des soldats du Reich. « Tous, sans exception, — affirmait-il — ont une allure souple de sportifs ; ce sont des soldats dans la plus complète acception du terme».

Témoignage intéressant et qui appelle une comparaison. Que sont nos soldats à nous ? Et comment se comporteraient-ils si les événements voulaient qu'ils aient — ce qu'à Dieu ne plaise — à se mesurer avec ces hommes-là ? Eh bien ! disons-le tout net et bien haut, sans ce chauvinisme et ce bluff criminel dont nos malheureux voisins d'outre-Doubs se sont nourris pendant si longtemps : Nos soldats aussi sont des « soldats dans toute l'acception du terme ». Et leur instruction militaire est poussée aujourd'hui à un degré dont il serait bon que le public fût averti. Il a été donné aux journalistes de Neuchâtel — aimablement invités par le Cdt. ter. 2 — de s'en rendre compte hier en voyant travailler une compagnie d'élite cantonnée quelque part dans la région et qui faisait son exercice quotidien.

* * *

Les conceptions de l'instruction militaire ont fort heureusement changé dans notre armée. On a depuis longtemps balayé les vieilles formules et l'on s'est inspiré de ce principe que, dans une armée, ce n'est pas la masse qui remporte la victoire, mais l'effort personnel de chaque homme. L'entraînement sportif qui aguerrit le corps, développe les réflexes, donne l'audace, est poussé d'une façon qui tend à faire de chaque soldat un athlète.

Et quel athlète! Pendant une heure et demie, chaque matin, ces soldats font en plein air, le torse nu, une gymnastique rationnelle qui est enseignée par des officiers dûment préparés. Ces exercices se terminent par des séances individuelles de lutte, de jiu-jitsu, de catch-as-catch-can, puis de course d'obstacles. Le résultat ?... Non seulement ces hommes acquièrent une force et une intrépidité peu communes, mais encore ils rentrent dans la vie civile avec une santé et une endurance qu'ils n'avaient pas auparavant. Le seul fait qu'après une heure et demie d'exercices, dont quelques-uns sont fort violents, ces jeunes hommes sont frais comme la rose (suivant l'expression consacrée), témoigne éloquemment de la perfection de leur entraînement.

* * *

Cet entraînement, d'ailleurs, se fait sous la direction d'officiers qualifiés. On peut dire, aujourd'hui, que les officiers sont choisis et instruits selon la formule : « l'entraîneur doit être le meilleur ». On conçoit dès lors la qualité du travail que peuvent faire les soldats sous une telle direction. Si l'on y ajoute que les exercices physiques proprement dits sont suivis d'une instruction militaire poussée au plus haut degré, on imagine que nos soldats sont, eux aussi, « des soldats dans la plus complète acception du terme ».

Les journalistes neuchâtelois, après la démonstration d'hier — qui n'avait d'ailleurs rien d'un exercice destiné à la presse, mais constituait une séance telles qu'elles ont lieu chaque jour — en sont revenus convaincus.

Convaincus et fortement impressionnés. (g)

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Le prix du lait

L'augmentation croissante du coût de la vie prend ces jours-ci des proportions dont le public s'alarme fort. « Cette augmentation est justifiée par les événements », nous a-t-on dit. On le comprend fort bien. Mais ne pourrait-on cependant faire un effort pour l'enrayer ?

Une correspondance agricole, parue dans un journal des Montagnes neuchâteloises, contenait cette petite indication que nous livrons aux méditations de la commission fédérale des prix :

Le mauvais temps qui empêche la récolte du foin dans des conditions normales et augmente le prix de revient incitera la commission fédérale des prix à hausser le prix du lait de 9 centimes, comme elle le fit pour la benzine !

Les paysans seront très surpris, car ils sont tout de même moins exigeants que ces Messieurs des trusts.

Si les agriculteurs eux-mêmes s'étonnent, c'est qu'il y a vraiment lieu de... s'étonner. (g)

La fête du 1er août

Nous avons publié hier le programme de la fête du 1er août. Il convient encore de rappeler que le feu habituel, à Neuchâtel, aura lieu au Sentier de l'Eau, à l'ouest de la Roche de l'Ermitage.

D'autre part, à l'occasion de la fête nationale, les cloches du Temple du bas, de la Collégiale, de la Tour de Diesse et de Serrières sonneront de 20 h. à 20 h. 15.

A Neuchâtel, la manifestation se déroulera de 20 h. 45 à 22 h. à la place de l'Hôtel-de-Ville. A Serrières, la musique « L'Avenir » jouera sur l'emplacement de gymnastique et de jeux.

Concert militaire

La fanfare d'un bataillon neuchâtelois a donné hier matin un concert dans la cour du Château puis a joué quelques morceaux en ville.

Store abîmé

Hier matin, un camion militaire a heurté le store du magasin de musique Hug et l'a abîmé.

Correspondances

(Le contenu de cette rubrique n'engage pas la rédaction du journal)

Main-d'œuvre féminine

La Compagnie des tramways de Neuchâtel nous donne les renseignements suivants au sujet de la correspondance de M. L. Clottu qui a paru dans notre numéro d'hier.

Il n'a jamais été question aux tramways de remplacer les hommes par des femmes. La nouvelle wattwoman du funiculaire Ecluse-Plan n'est et ne sera en service que d'une façon occasionnelle, et cela seulement lorsque la main-d'œuvre masculine manquera, notamment en cas de mobilisation générale. Jusqu'à présent, cette employée n'a eu que trois jours de service.

Le métier de contrôleur-conducteur de tramway et de funiculaire ne s'apprend pas du jour au lendemain. La formation théorique et pratique est assez longue et il est nécessaire que les personnes qui ont subi avec succès l'examen final soient maintenues en alerte et fassent de temps à autre un peu de service pratique.

Niveau du lac, 31 juillet, à 7 h. : 430.27
Niveau du lac, 1er août, à 7 h.: 430.26

Température de l'eau : 20°

VAL-DE-RUZ

FONTAINES

Affaires communales

(Sp) Le Conseil communal récemment nommé par le Conseil général a tenu sa première séance. Il s'est constitué comme suit: président: M. Robert Berthoud (police, électricité et eaux); vice-président: M. Alfred Challandes (forêts); secrétaire: M. Edmond Monnier (assistance); M. Paul Diacon (travaux publics et domaines); M. Albert Steiner (bâtiments).

Commission scolaire

(Sp) La commission scolaire nouvellement nommée par le Conseil général s'est constituée comme suit: président: M. Paul Colin, pasteur; vice-président: M. Robert Berthoud; secrétaire: M. Edmond Monnier, pharmacien.

Course scolaire

La course scolaire annuelle aura lieu mercredi 7 août au Champ-du-Moulin et aux Gorges de l'Areuse pour les classes du village et celle des Loges.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Accident de travail

Mercredi, aux environs de midi, un employé des services industriels, M. C. K., travaillant à la station transformatrice, à la rue Numa-Droz 44, est entré en contact, pour une cause non encore établie, avec un courant de 500 volts. Projetée à terre, la victime resta quelques instants sans connaissance. Grâce aux premiers soins qui lui furent prodigués, elle ne tarda pas à revenir à elle et put se rendre par ses propres moyens chez un médecin. M. C. K. souffre de blessures aux mains, qui ne présentent heureusement pas un caractère de gravité.

RÉGION DES LACS

YVERDON

La foire

(c) La foire de mardi a été favorisée par un temps superbe. Il y eut cependant peu de monde, les agriculteurs ayant commencé les moissons s'étant abstenus.

Il a été amené sur le champ de foire une vingtaine de pièces de bros bétail et environ 300 porcs petits et moyens. Les marchands forains se sont ressentis de la pénurie d'acheteurs, aussi les affaires ont-elles été calmes.

Le marché aux légumes était très bien fourni ; les premières prunes et pommes du pays se trouvaient en abondance.

Les prix n'ont pas subi de grands changements : les pommes de terre se sont payées 25 à 30 c. le kilo au détail ; les œufs 1 fr. 70 à 1 fr. 80 la douzaine ; le fromage gras et mi-gras 3 fr. à 3 fr. 30 le kilo ; le maigre 2 fr. 20 à 2 fr. 60 le kilo ; le bois de hêtre 30 à 32 fr. le stère ; le chêne 23 à 25 fr. ; le sapin 20 à 22 fr.

MORAT

Un accident à la gare

(c) Mardi soir, vers 17 h. 30, M. Albert Kramer, âgé de 59 ans, chef d'équipe à la gare des marchandises de Morat était occupé à décharger un pressoir de 450 kg. M. Kramer ayant probablement glissé tomba et sa jambe gauche fut prise sous le pressoir. Le médecin mandé d'urgence constata une double fracture de la jambe gauche au-dessous du genou et ordonna le transfert du blessé à l'hôpital de Meyriez. Mercredi matin, les nouvelles étaient aussi bonnes que possible.

BIENNE

A la Compagnie de navigation

Les bateaux de la Compagnie de navigation ont transporté, dimanche, 4910 personnes.

A nos lecteurs

Sauf circonstances imprévues, et bien qu'une partie de notre personnel soit encore mobilisée, nos services techniques et notre administration prennent leurs dispositions pour faire paraître de nouveau le journal le matin de bonne heure.

Nous ne doutons pas que nos abonnés apprécieront les efforts qui seront faits dans ce but. Tant en ville qu'au dehors, la « Feuille d'avis de Neuchâtel » sera distribuée aux mêmes heures que précédemment.

Il est probable que ce changement pourra se faire dans le courant du mois d'août.

VIGNOBLE

CRESSIER

Conseil général

(c) Dans sa séance du 30 juillet, le Conseil général, issu des élections des 4 et 5 mai, a procédé à la nomination de son bureau.

Il y avait sept ans que les autorités communales n'avaient plus été renouvelées.

Après discussion, les élus estimèrent qu'il ne fallait rien changer, pour le moment à l'ordre de choses établi.

Ont été nommés : Président du Conseil général : M. Pierre Jeanjaquet ; vice-président : M. Henri Berger ; secrétaire et questeurs: MM. Frédéric Carrel, Roger Persoz, Paul Virchaux.

Conseil communal : MM. Romain Ruedin, Adolphe Hämmerli, Charles Leisi, Jules Ruedin, Edouard Persoz.

Commission du feu : MM. Pierre Jeanjaquet, Alexandre Persoz, Gaston Ruedin, Frédéric Berger, René Ruedin-Brenneisen.

Commission de salubrité : MM. Adrien Ruedin, Jules Ruedin, Jean Grisoni.

Commission des comptes : MM. Henri Berger, Frédéric Carrel, Pierre Jeanjaquet, Martin Veillard, Martin Ruedin.

Commission du budget : MM. James Aubry, Edmond Ruedin, Louis Grisoni, Adrien Ruedin, Raymond Ruedin.

Commission scolaire : le curé Raboud, MM. Albert Ruedin, Jean-Georges Vacher, Alexandre Persoz, Roger Persoz, Louis Grisoni, Frédéric Carrel.

CORTAILLOD

Au Conseil général

M. Maurice Vuillarmet, premier suppléant de la liste radicale, a été proclamé conseiller général en remplacement de M. Marcel Heuby, nommé conseiller communal.

Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES

30. Frédy-Auguste, à Pierre Wenger et à Marguerite-Hélène née Matthey, à Saules.

PROMESSES DE MARIAGE

30. Pierre - Frédéric - Gervais - Arrojado-Douglas Touchon et Elisabeth-Eugénie Meuffels, tous deux à Vivenda-Amelia (Portugal).

31. Théodore Keller, à Braunau, et Ellen-Henriette-Amélie DuBois, à Peseux.

MARIAGE CÉLÉBRÉ

31. Amédée Benguerel-dit-Perroud et Fernande-Elisabeth Stolz née Hausammann, tous deux à Neuchâtel.

Repose en paix.

Madame et Monsieur Louis Evard-Wasserfallen et leurs enfants, André et Suzanne, à la Chaux-de-Fonds ;

Monsieur et Madame Raoul Steiner, leurs enfants et petit-fils, à la Chaux-de-Fonds, Neuilly et Fleurier;

Monsieur et Madame Edouard Wasserfallen, leurs enfants et petits-enfants, au Dusset sur Chambrelien ;

Monsieur et Madame Philippe Wasserfallen, à Neuchâtel ;

Mademoiselle Marie Furer, à Neuchâtel ;

Monsieur et Madame Christian Furer, leurs enfants et petits-enfants, à Neuchâtel,

ainsi que les familles alliées,

ont la douleur de faire part du décès de

Madame

Charles WASSERFALLEN

née Anna GACON

leur chère mère, grand'mère, belle-sœur, tante, grand'tante et cousine, que Dieu a reprise à Lui dans sa 70me année.

La Chaux-de-Fonds, le 31 juillet 1940.

L'incinération aura lieu vendredi 2 août 1940.

Culte pour les parents et les amis au Crématoire de Neuchâtel, à 14 h.

Domicile mortuaire : Doubs 161.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Jésus l'ayant vu l'aima.

Madame et Monsieur Maurice Sigrist-Bourquin, ainsi que les familles Breguet, Bourquin, L'Eplattenier, ont le chagrin d'annoncer le décès de

Madame

Laure BOURQUIN-BREGUET

leur chère mère, belle-mère, cousine et parente, survenu le 30 juillet 1940, dans sa 72me année.

Coffrane, ce 30 juillet 1940.

Jean III, 16.

L'enterrement aura lieu à Coffrane le 1er août 1940, à 13 h. 30.

Pompes Funèbres E. EVARD
Cercueils Incinérations Couronnes-Transports
Rue du Seyon Tél. 5 36 04